

**SUR INSTRUCTION DU PRÉSIDENT, UN MILLION DE TÊTES
SERONT IMPORTÉES À L'OCCASION DE L'AID EL-ADHA**

Un mouton pour tous !

LIRE EN PAGE 3



Ph : DR

L'AMBASSADRICE US ELIZABETH MOORE AUBIN QUITTE ALGER

« Un grand honneur d'avoir exercé en Algérie »

P 2



L'ÉDITO

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a décidé, pour cette année, de reconduire l'opération d'importation d'une quantité d'un million de moutons en prévision de la prochaine fête de l'Aïd El-Adha. Manifestement, cette décision est à même de permettre à l'écrasante majorité des familles algériennes, dont notamment celles qui touchent un revenu modeste, de s'offrir un mouton pour célébrer décemment, dignement et allégrement cette fête religieuse. Le mouton importé sera plus ou moins à la portée de tous. Comme durant l'année passée, c'est l'Etat qui va en fixer le prix de vente. Les familles algériennes pourront ainsi satisfaire au rituel du sacrifice à un prix abordable. En 2025, les Algériens l'ont acheté à 40 000 dinars. Pour cette année, il est encore tôt pour en parler. Mais l'Etat sera là à garantir l'accessibilité. Car, pour la deuxième année de suite, les maquignons qui agissent en maîtres et imposent leur diktat dans le

Le choix judicieux

marché juteux du mouton de l'Aïd, seront mise hors circuit. En d'autres termes, le seul intervenant dans le marché sera les pouvoirs publics. Grâce à un marché pourvu et inondé avec une quantité d'un million de têtes de moutons, les citoyens peuvent « se permettre le luxe et le choix » d'acheter à un prix fixe. D'ici là, qui plus est, les Algériens ont plus de quatre mois devant eux (L'Aïd El-Adha devrait tomber à la fin du mois de mai prochain) pour planifier leurs dépenses. En conséquence de quoi, les marchands cupides et autres spéculateurs véreux se verraient contraints, soit de s'aligner sur le prix fixé par l'Etat, soit de

perdre le marché. Le président Abdelmadjid Tebboune, en décidant de recourir à l'importation, entend préserver le pouvoir d'achat du citoyen. C'est une décision qui confirme un engagement sans faille de maintenir le caractère social de l'Etat bien intact. Ceci d'un part. De l'autre, l'ouverture du marché du mouton à l'importation permet de couper l'herbe sous les pieds des spéculateurs. Autrement dit, l'injection d'une telle quantité importante dans le marché du mouton va porter un coup sérieux aux marchands cupides. C'est une décision dissuasive et préventive. Mais c'est aussi un message fort de la part de l'Etat à l'égard des citoyens au même temps qu'un avertissement à l'endroit des spéculateurs qui sont aux aguets en prévision de cette occasion. Par ailleurs, cette décision est aussi un choix douloureux. Et pour cause, le président Tebboune, comme l'a regretté récemment à l'occasion du discours sur l'état de la Nation, aurait voulu que la filière des viandes soit développée et soit suffisamment performante pour économiser au Trésor publics des millions de dollars à l'importation.

Farid Guellil

**QUAND L'HISTOIRE S'ÉCRIT
EN PROLONGATION**



Boulbina, un but pour l'éternité

P 11

CNAS

80 % des employeurs adoptent la télédéclaration

P 4

**IL VISE UN SYSTÈME NUMÉRIQUE
SOLIDE ET SÉCURISÉ**

Le projet de loi en examen

P 5

**RECONNAISSANCE DU PRÉTENDU
« ÉTAT DU SOMALILAND »**

Attaf dénonce une tentative de déstabilisation

P 24

LES COURSES EN DIRECT

**HIPPODROME ÉMIR ABDELKADER -
ZEMMOURI, CET APRÈS-MIDI À 15H30**

George D'hem seul contre tous

P 21

L'AMBASSADRICE AMÉRICAINE ELIZABETH MOORE AUBIN QUITTE ALGER SUR UNE NOTE DE SATISFACTION

« Un grand honneur d'avoir exercé en Algérie »

L'ambassadrice américaine revient, au terme de sa mission diplomatique de près de quatre ans en Algérie, sur les relations historiques, denses et riches, marquées par des perspectives prometteuses, entre deux pays qui se vouent, mutuellement, un respect profond.

L'ambassadrice des États-Unis en Algérie, Elizabeth Moore Aubin, a affirmé que la coopération bilatérale entre Alger et Washington, notamment dans les domaines économique et sécuritaire, vise à consolider la stabilité régionale et à renforcer la lutte contre le terrorisme. S'exprimant à la presse à l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans le cadre de sa visite d'adieu marquant la fin de sa mission en Algérie, la diplomate américaine a salué la solidité des relations entre les deux pays. Elle a estimé que celles-ci sont « fortes, en constante évolution et fondées sur le respect et l'amitié ».

Convaincue du potentiel de partenariat entre Alger et Washington, Mme Moore Aubin a souligné que les deux pays sont capables de « réaliser beaucoup ensemble », assurant que le travail engagé dans le



cadre des relations bilatérales se poursuivra. Évoquant plus particulièrement la coopération sécuritaire, elle a indiqué que les États-Unis et l'Algérie « œuvrent au développement de leurs capacités communes afin de renforcer la stabilité régionale et de lutter contre le terrorisme ».

Elle a également évoqué les autres domaines de coopération bilatérale entre les deux parties, à l'instar des échanges culturels, éducatifs et agricoles, ainsi que le secteur de l'énergie. À cette occasion, Mme Moore Aubin a dit avoir exprimé au président de la République sa gratitude pour le grand honneur qui lui a été fait en tant que représentante de son pays et pour le travail accompli avec lui et avec le Gouvernement algérien, une expérience qu'elle a

qualifiée d'« édifiante et de fructueuse ». Elle est revenue aussi sur la période durant laquelle elle avait exercé en Algérie en tant que vice-chef de la mission américaine, affirmant que « c'est véritablement un pays exceptionnel par la richesse de sa culture et la générosité de son peuple ».

La diplomate a, par ailleurs, évoqué l'histoire commune entre les États-Unis et l'Algérie, soulignant qu'il s'agit d'« une histoire ancienne et riche, constituant un stimulant et une base solide pour nos relations », s'arrêtant particulièrement sur l'année 1795, date de la signature par les deux pays du Traité de paix et d'amitié, aux termes duquel ils sont convenus de se traiter mutuellement « avec respect et considération ». Dans ce sillage, elle a rappelé la célébra-

tion organisée il y a quelques mois à l'occasion du 230^e anniversaire de la signature de ce document, avant d'évoquer la date du 5 juillet 1962, lorsque les États-Unis d'Amérique figuraient parmi les premiers pays à avoir reconnu l'Indépendance de l'Algérie.

L'ambassadrice est revenue également sur l'année 1981, lorsque l'Algérie a joué, a-t-elle dit, « un rôle de médiation efficace et déterminant », contribuant de façon substantielle à la libération de 52 diplomates américains pris en otage à Téhéran. « Ce sont là quelques exemples de l'histoire commune riche et ancienne qui nous unit, et nous continuerons d'œuvrer de concert pour rendre nos deux pays plus sûrs, plus forts et plus prospères », a-t-elle conclu.

Sarah O.

TRIBUNE APS

Chronique d'un opportunisme politique assumé

À l'approche des prochaines échéances législatives, un parti politique, autoproclamé gardien exclusif du patriotisme et distributeur de certificats d'amour de la patrie, s'illustre une nouvelle fois par une agitation indécente qui confine à l'impudence politique. Ce parti, qui prétend n'avoir pour seul souci que "l'avenir de l'Algérie", fait feu de tout bois, instrumentalise les malaises sociaux, souffle sur les braises et se drape dans une opposition de circonstance, sans boussole ni cohérence, sinon celle de l'opportunisme électoral le plus primaire. Car derrière les slogans creux et les postures moralisatrices, les faits sont têtus et la mémoire nationale, elle, n'est pas amnésique. Comment, en effet, peut-on se targuer de patriotisme viscéral quand l'un de ses députés a effectué son service militaire en France, l'ancienne puissance coloniale, et surtout quand ce même député a brillé par son absence à l'APN le jour du vote d'une loi historique incriminant la colonisation ? Comment peut-on rater sciemment un rendez-vous avec l'Histoire, un acte de justice envers les sacrifices des enfants de l'Algérie, tout en se proclamant héritier exclusif du combat national ? L'incohérence est totale, l'indécence flagrante. Plus grave encore, ce parti n'hésite pas à exploiter la colère des transporteurs, née d'une incompréhension volontairement entretenue autour d'une proposition de loi sur le code de la route, dont l'objectif est pourtant clair : protéger les citoyens et les professionnels eux-mêmes. Cette récupération

cynique, dénuée de toute responsabilité, révèle une logique de charognard politique, se nourrissant du malaise social au lieu de contribuer à sa résolution. Dans sa charge permanente contre le gouvernement, ce parti omet délibérément de rappeler une réalité incontournable : l'entrée en vigueur et l'annonce progressive de décisions présidentielles majeures à forte portée sociale. Pour 2026, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a ainsi acté une augmentation du SNMG à 24 000 dinars, une revalorisation de la prime de l'allocation chômage à 18 000 dinars, ainsi que la révision annuelle des pensions de retraite de 5 à 10%, afin de préserver le pouvoir d'achat des retraités face aux fluctuations économiques. A cela, s'ajoute l'annonce faite aujourd'hui même de l'importation d'un million de têtes de moutons en prévision de l'Aïd El-Adha, une mesure concrète visant à réguler les prix, lutter contre la spéculation et permettre aux familles algériennes de célébrer cette fête religieuse dans la dignité. D'autres mesures sociales complètent ce dispositif : poursuite du soutien aux produits de large consommation, maintien des subventions sur l'énergie et les denrées stratégiques, augmentation progressive des salaires dans la fonction publique, accélération des programmes de logement AADL et LPA, et renforcement de la couverture sanitaire et de l'accès aux soins. Des mesures concrètes, courageuses, destinées à défendre le pouvoir d'achat, à préserver la dignité des citoyens et à répondre

aux priorités réelles du pays. Mais pour ce parti, la vérité du terrain importe peu lorsque la critique systématique des pouvoirs publics constitue un véritable fonds de commerce. Fonctionnant encore selon une grille de lecture figée dans les années 1990, nourrie par la culture du chaos, de la division et de l'obscurantisme, ce parti démontre, à chaque étape de l'histoire récente, son incapacité congénitale à se hisser à la hauteur des enjeux nationaux. Durant le Hirak béni, il était déjà en phase avec El Issaba, soutenant un cinquième mandat, puis plaçant pour un quatrième mandat prolongé, s'alignant sans vergogne sur les thèses de la France officielle et celles de Xavier Driencourt, néocolonialiste notoire.

Qu'il ne vienne donc pas aujourd'hui jouer à la vierge effarouchée, ni se déguiser en justicier de dernière heure. Le peuple algérien n'est ni dupe ni amnésique. En 2019, lorsqu'il a tenté de se repositionner, le verdict populaire fut sans appel : son premier responsable fut chassé manu militari de la place Audin. Et l'histoire est têtue. Une chose devrait être gravée dans la mémoire de ce parti : si en 2019, le peuple voyait clair dans son jeu, l'Algérie de 2026, forte de ses institutions, plus mûre politiquement et plus démocratique que jamais, n'accordera aucune importance à des opportunistes sans vision ni crédibilité. Le peuple saura, une fois encore, remettre chacun à sa juste place, y compris dans la poubelle de l'Histoire.

APS

PRISE EN CHARGE
DES MIGRANTS
EN SITUATION IRRÉGULIÈRE
EN ALGÉRIE

L'OIM exprime son satisfécit

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a indiqué que la visite effectuée par la directrice générale de l'Organisation internationale pour les migrations en Algérie, Amy Pope, « lui a permis de prendre connaissance des moyens considérables mobilisés par l'État algérien pour la prise en charge des migrants en situation irrégulière », précisant que cette visite a été l'occasion d'évoquer les efforts déployés et les moyens mobilisés pour lutter contre le phénomène de la migration irrégulière.

Il a souligné à l'occasion de la signature d'une convention entre l'Algérie et l'OIM, portant sur l'exploitation de l'hôtel de l'aéroport de Dar El-Beïda (Alger), destiné à l'hébergement des migrants en situation irrégulière inscrits au programme d'aide au retour volontaire et à la réintégration dans leurs pays d'origine, la nécessité de traiter ce phénomène au niveau des pays d'origine, notant que la responsable de l'OIM « s'est dite satisfaite quant aux moyens matériels et humains mobilisés par l'Algérie pour la prise en charge des migrants en situation irrégulière à travers l'ensemble du territoire national ». L'Algérie « continuera à œuvrer avec les organisations internationales, les pays voisins et les pays de la Méditerranée afin de gérer le phénomène de la migration irrégulière », a-t-il affirmé.

Pour sa part, Mme Amy Pope a salué « la gestion responsable et humanitaire » par l'Algérie du dossier de la migration irrégulière, ainsi que la mobilisation de ressources importantes à cet effet, exprimant sa disposition à poursuivre le développement de la coopération avec l'Algérie pour trouver des solutions durables à ce phénomène.

À noter que la directrice générale de l'OIM avait visité l'hôtel de l'aéroport, où elle a pris connaissance des différentes structures destinées à l'hébergement des migrants en situation irrégulière et des conditions mises en place pour assurer leur prise en charge.

L'APPROCHE ALGÉRIENNE SALUÉE

Il convient de souligner qu'avant, Sayoud, a reçu Amy Pope. Au cours de cette rencontre, consacrée à l'examen des moyens de coopération entre les deux parties, Pope a salué « le caractère humaniste de l'approche algérienne dans la prise en charge du dossier de la migration illégale ».

La rencontre s'est déroulée en présence du ministre, wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, du Secrétaire général du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Mahmoud Djama, du Directeur de la Police générale, en qualité de représentant du Directeur général de la Sécurité nationale, ainsi que du Directeur général de la Protection civile, le Colonel Boualem Boughelaf.

Ania N.

IMPORTATION D'UN MILLION DE TÊTES À L'OCCASION DE L'AÏD EL-ADHA

Un mouton pour tous

Cette année encore, une partie des moutons que les Algériens sacrifieront le jour de l'Aïd El-Adha seront importés.

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a porté à la connaissance des membres du Gouvernement, lors de la réunion du Gouvernement qu'il a présidée, ce mercredi 7 janvier 2026, la décision du Président de la République de soutenir le marché national du bétail à l'occasion de l'Aïd El-Adha, par l'importation d'un million de moutons. C'est le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche qui a été chargé de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour la mise en œuvre de cette décision. Cette mesure s'inscrit dans le cadre des efforts du gouvernement visant à offrir des moutons à des prix raisonnables avant l'Aïd El-Adha et à limiter la spéculation sur le marché local. L'opération n'est pas nouvelle. C'est la deuxième année consécutive où une telle décision est prise. Cette mesure s'inscrit directement dans la politique sociale de l'État visant à prendre en charge les préoccupations des citoyens. Il s'agit particulièrement de la lutte contre l'inflation et de la protection du pouvoir d'achat agressé par les spéculateurs dont la cupidité n'a pas de limites. Cela concerne particulièrement le marché de



PH: DR

la viande qui souffre du manque de régulation et qui, à chaque occasion, fait envoler les prix à cause de l'intervention d'intermédiaires qui ne pensent qu'à leur profit. On sait que les prix des moutons connaissent, chaque année, à l'approche de l'Aïd El-Adha, une hausse considérable pour diverses raisons dont la diminution du nombre de têtes de bétail mais aussi l'intervention des intermédiaires qui allongent la chaîne entre l'éleveur et le consommateur. Il y a quelques années, de nombreux Algériens s'étaient abstenus d'accomplir ce rituel religieux faute de moyens financiers suffisants pour acheter le mouton. L'ouverture de l'importation du bétail est censée entraîner une régulation des prix du mouton, ce qui permet, en principe au plus grand

nombre, et surtout les Algériens aux revenus modestes, d'accomplir ce rite religieux coûteux. Le 9 mars 2025, en prévision de l'Aïd El-Adha, le Conseil des ministres avait examiné la possibilité d'importer du bétail. Le Chef de l'État avait ordonné "l'élaboration d'un cahier des charges pour lancer, dans les plus brefs délais, une consultation internationale avec des pays ayant une capacité d'approvisionnement, pour importer jusqu'à un million de têtes de bétail en prévision de l'Aïd El-Adha", en veillant à ce que ce cahier des charges prévoit un prix plafond. C'est l'État qui avait pris en charge l'importation via ses établissements et organismes spécialisés dans la filière. Il était alors prévu la collaboration avec des coopératives publiques spécialisées, au

niveau des wilayas, pour la vente des moutons, en coordination avec les instances et établissements habilités à la commercialisation, ainsi que la vente des moutons par l'intermédiaire des services sociaux au sein des établissements et entreprises, qui devaient en assurer la distribution et la coordination avec les partenaires sociaux. En 2025, des instructions avaient été données aux gestionnaires des ports pour réussir la réception du million de têtes d'ovins, par la réduction de la durée de traitement des navires dans les ports commerciaux, pour prendre toutes les dispositions nécessaires en vue de la réussite de l'opération de réception d'un million de têtes d'ovins destinées au sacrifice et qui seront distribuées aux différentes wilayas du pays avant l'Aïd El-Adha. Un Conseil des ministres avait approuvé un prix national unifié fixé à 40.000 DA pour le mouton de l'Aïd importé. Une commission nationale multisectorielle avait été chargée du suivi et de l'encadrement de l'opération d'importation, de distribution et de vente des moutons importés au niveau national. Le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et la Pêche, Yacine El-Mahdi, connaît cette expérience et en a tiré les leçons. Cela constitue un gage pour la réussite de l'opération d'importation de moutons pour l'Aïd el-Adh'ha de cette année.

M'hamed Rebah

GÉNÉRALISATION DES TPE

Les commerçants sensibilisés

Le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national s'emploie à généraliser les terminaux de paiement électronique (TPE) à l'ensemble des locaux commerciaux, à travers l'adoption d'une stratégie basée sur la sensibilisation. C'est ce qu'a fait savoir la sous-directrice du commerce électronique au ministère, Wahiba Zaknoute précisant que « la stratégie suivie actuellement est axée sur la sensibilisation adéquate des commerçants à l'importance d'acquiescer les TPE »,

ajoutant qu'il « n'a jamais été question de mesures coercitives ». Les services du ministère intensifient les opérations de sensibilisation au profit des commerçants, en vue de dissiper toutes les appréhensions à ce sujet, a-t-elle souligné, affirmant qu'« il n'y a aucun délai final à cette opération » et que « toute information à ce propos sera publiée par le ministère via ses canaux officiels ». Après avoir appelé à ne pas se fier aux informations erronées publiées dans ce sens, Zaknoute a mis l'accent sur la nécessité

d'accélérer la demande d'acquisition de TPE auprès des banques, en vue d'adhérer au processus de généralisation de ce type de transactions qui permet de faciliter l'acte commercial. Concernant le retard accusé dans la réception du TPE après le dépôt de la demande, la responsable l'a expliqué par le temps pris dans la vérification de la conformité technique et sécuritaire de ce dispositif, le réglage de ses paramètres et sa connexion au réseau bancaire ».

Ania N.

DE QUELLE GRÈVE PARLE-T-ON ?

Les commerçants vaquent normalement à leurs activités !

Le Secrétaire général de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), Issam Bedrissi, a indiqué que l'activité commerciale se poursuit normalement à travers l'ensemble des wilayas du pays, sans aucune perturbation dans l'approvisionnement, démentant toute intention chez les commerçants d'observer une grève aujourd'hui.

Dans ce cadre, Bedrissi a précisé que les commerçants sont « conscients » du devoir qui leur incombe dans l'approvisionnement du marché national, assurant que l'activité commerciale se poursuit normalement, sans aucune perturbation dans l'approvisionnement. Après avoir

rassuré sur la disponibilité des produits et la stabilité des prix sur les marchés, le responsable a démenti toute intention chez les commerçants d'observer une grève aujourd'hui (jeudi 8 janvier), indiquant que les incitations à la grève émanent de pages étrangères sur les réseaux sociaux. Concernant le transport de voyageurs et de marchandises, Bedrissi a fait état d'un groupe de travail auquel participeront la Fédération nationale des taxis et la Fédération nationale de transport des voyageurs et marchandises (FNTVM), afin de soulever les différentes préoccupations des affiliés. Il a également rappelé la rencontre, tenue vendre-

di dernier, par le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports avec les syndicats et représentants des professionnels, au cours de laquelle la question de la tarification a été abordée de manière à satisfaire toutes les parties, tout en préservant les intérêts des citoyens et des professionnels. Lors de la conférence, les présidents des fédérations nationales des distributeurs et des grossistes et détaillants de produits alimentaires, de la Fédération nationale des viandes rouges et de la Fédération nationale des marchés de gros de fruits et légumes ont dénoncé l'annonce mensongère d'une prétendue grève pour

aujourd'hui, assurant que les commerçants exercent leurs activités normalement. Ils se sont dits prêts à redoubler d'efforts pour assurer l'approvisionnement du marché national en différents produits et préserver la stabilité des prix, notamment à l'approche du mois de Ramadhan. De leur côté, les présidents de la FNTVM et de la Fédération nationale des taxis ont appelé à privilégier le dialogue avec le ministère de tutelle pour trouver des solutions aux différentes préoccupations et à ne pas se laisser entraîner par des rumeurs tendancieuses qui ne servent aucunement les intérêts des citoyens et du pays.

Sarah O.

RÉUNION
DU GOUVERNEMENT

Quatre dossiers examinés

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé, hier, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen d'un projet de décret exécutif définissant les modalités d'accès des apprentis au logement, et entendu deux communications sur l'état d'avancement des programmes complémentaires au profit de quatre wilayas et sur le rapport annuel sur les risques majeurs 2024, et a annoncé la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, relative à l'importation d'un million de moutons, selon les indications d'un communiqué des services du Premier ministre. Premièrement, le Gouvernement a examiné un projet de décret exécutif définissant les modalités d'accès des apprentis au logement dans des locaux appartenant à l'employeur ou dans des résidences gérées par des établissements publics de formation professionnelle. Ce texte vise à mettre en place un mécanisme d'hébergement pour les apprentis et à améliorer leurs conditions de formation en remédiant à l'éloignement géographique de certains établissements publics de formation professionnelle ou les sièges d'entreprises et les lieux de résidence des apprentis. Deuxièmement, le Gouvernement a entendu une communication sur l'état d'avancement des programmes complémentaires accordés par le président de la République au profit des wilayas de Khenchela, Tissemsilt, Djelfa et Tindouf. L'accent y a été mis sur l'état matériel et financier des programmes, qui affichent des taux de réalisation importants, ainsi que sur les principaux obstacles rencontrés dans les projets en cours, et ce dans le but de les surmonter et de mener à bien les opérations prévues dans les délais impartis. Troisième point, le Gouvernement a entendu une communication sur le rapport annuel sur les risques majeurs 2024. Il s'agit d'une analyse du bilan des principaux risques majeurs survenus en 2024, les aspects de préparation et de réponse aux catastrophes, ainsi qu'une série de recommandations visant la réduction des risques et l'amélioration et l'adaptation du système national de gestion des risques de catastrophes. Quatrième et fin, le Premier ministre a porté à la connaissance des membres du Gouvernement la décision du président de la République de soutenir le marché national du bétail à l'occasion de l'Aïd El-Adha, par l'importation d'une quantité d'un million de moutons. À cet effet, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a été chargé de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour la mise en œuvre de la décision présidentielle.

M. R.

SELON LE DIRECTEUR DES PRESTATIONS DE LA CNAS

« Plus de 80 % des employeurs adoptent la télédéclaration »

Le directeur des prestations à la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS), Abdelhafid Djeghri a affirmé, hier, que la caisse a lancé, début de ce mois de janvier, une vaste campagne de sensibilisation destinée aux employeurs concernant la déclaration annuelle des salaires et des travailleurs, dont le dépôt doit impérativement être effectué avant le 31 du même mois.



Ph : DR

Cette campagne s'inscrit, a-t-il souligné, dans une démarche plus globale de modernisation des relations entre l'institution et les 438 800 employeurs actifs, qu'ils soient publics ou privés. Au cœur de cette transformation se trouve la plateforme de (télédéclaration), un outil numérique qui révolutionne les obligations administratives des entreprises, a-t-il expliqué lors d'un passage sur les ondes de la Radio nationale chaîne III. « Plutôt que de suivre les méthodes classiques anciennes, nous essayons d'innover en matière de services, de manière à alléger les employeurs de ces contraintes », a-t-il relevé, ajoutant que « cette plateforme permet aux employeurs de s'affranchir des déplacements physiques et de la gestion papier ». Selon lui, grâce aux efforts d'accompagnement et de sensibilisation, plus de 80% des employeurs

procèdent désormais à la déclaration annuelle des salaires (DAS), une obligation fondamentale qui garantit les droits des travailleurs pour leur retraite. Dans la sphère de l'administration publique, qui représente plus de 2,4 millions de travailleurs, ce taux atteint même 95%, fruit de plus de 3.000 missions d'accompagnement menées par la CNAS.

EXTENSION DU CONGÉ DE MATERNITÉ : « UNE MESURE SOCIALE HISTORIQUE »

Par ailleurs, le responsable à la CNAS a abordé la décision du président de la République, concernant le congé de maternité porté à 5 mois, une mesure saluée par la CNAS comme « une avancée majeure pour le développement humain en Algérie ». « Le standard international, c'est 98 jours. C'est la norme arrêtée

par l'OIT, l'Organisation internationale du travail. L'Algérie a pris cette mesure d'élargir le congé à cinq mois », a rappelé Djeghri. Plus remarquable encore, il explique que « lorsqu'un enfant naît avec des pathologies graves, des malformations

congénitales ou des maladies sévères, la mère peut bénéficier d'une prolongation de son congé jusqu'à une année cumulée. Durant toute cette période, la prise en charge est de 100% du salaire dès le premier jour, conformément au principe de remplacement des revenus qui caractérise le système algérien de sécurité sociale ». La loi, promulguée le 22 juillet 2024, commence déjà à produire ses premiers effets. « Nous avons déjà enregistré une bonne dizaine de demandes », a indiqué ce responsable, précisant que l'institution veillera à assurer le paiement dans les délais requis.

DES CHIFFRES IMPRESSIONNANTS EN MATIÈRE DE REMBOURSEMENT DE MÉDICAMENTS

Dans un autre cadre d'idées, Djeghri a révélé que « la CNAS gère actuellement une liste de plus de 7500 médicaments remboursables, mise à jour de

manière permanente avec pratiquement 11 actualisations par an », ajoutant que « cette liste couvre l'ensemble des spécialités thérapeutiques et représente un budget colossal d'environ 300 milliards de dinars annuels, avec une croissance régulière de 6 à 8% chaque année ». « Cette dépense est à la mesure des besoins d'une population de 28 millions de bénéficiaires du régime général, dont 5,5 millions de malades chroniques nécessitant un traitement quotidien. Grâce au système de tiers payant et à la carte Chifa, ces assurés sociaux accèdent aux médicaments sans avoir à faire l'avance des frais (...).

Dans 95% des opérations, nous remboursons les pharmaciens dans les délais de moins d'une semaine », a précisé Djeghri, soulignant l'excellente relation qui lie la CNAS aux officines pharmaceutiques, véritables espaces de santé au service des citoyens.

Ania N.

CNR

Les retraités, nés en janvier, invités à renouveler leurs documents

La CNR (Caisse nationale des retraites) a lancé son appel annuel aux retraités nés en janvier pour la mise à jour de leurs documents administratifs. Pour répondre aux besoins des retraités, la CNR offre deux voies de renouvellement: soit via l'application mobile "RetraiteDz". Pour les bénéficiaires d'une retraite directe, le système utilise la reconnaissance faciale R-Face pour confirmer la présence du retraité. Pour les bénéficiaires d'une retraite transférée, il faut valider son identité via la reconnaissance faciale puis

scanner les documents requis avec la caméra du téléphone et les télécharger directement sur l'application.

Une notification de confirmation est envoyée via l'application dès que l'opération est validée. Les retraités peuvent, par ailleurs, se rendre à l'agence locale. Cette alternative reste disponible pour ceux qui préfèrent un contact direct ou qui rencontreraient des difficultés avec l'application mobile.

A. N.

ABDELHAFIDH BEKHOUCHE A EXPLIQUÉ LES DÉTAILS DU PROJET

La réforme des Douanes sur la table

Dans un entretien accordé à la revue « Djamarik », publié dans son dernier numéro, le directeur général des Douanes algériennes le général-major Abdelhafidh Bekhouche a fait savoir que le projet du nouveau Code des douanes a été élaboré dans le cadre d'une approche participative incluant des cadres de différents services centraux et régionaux, et que « le texte a été transmis aux autorités compétentes pour parachèvement de son processus juridique et ensuite pour adoption ». Bekhouche a souligné que ce projet consacre les principes de simplification et de transparence des opérations douanières, tout en renforçant le recours à la numérisation comme outil principal de gestion des opérations, ajoutant que le code vise à simplifier les procédures aux opérateurs économiques, et à appuyer les garanties juridiques des investisseurs, à même de contribuer à créer un climat plus compétitif et plus attractif à l'investissement, en tenant compte des accords internationaux et des normes modernes adoptées par l'Organisation mondiale des douanes (OMD). En parallèle, l'élaboration du projet de loi portant statut particulier des corps spécifiques de la Douane a été finalisée, selon le directeur général qui a affirmé que cette démarche participe « d'une approche réformatrice globale tenant compte de la spécificité des missions douanières, visant à améliorer les conditions de travail des personnels du secteur, à travers le reclassement des grades, la clarification des tâches et des prérogatives, l'amélioration des conditions de promotion et la révision du système d'incitations, en adé-

quation avec les exigences de la performance opérationnelle et du professionnalisme ». Le général-major Bekhouche a relevé que le projet « a franchi ses premières phases techniques et législatives et a été transmis aux instances compétentes en vue de parachever son processus d'adoption officielle ». S'agissant du projet de réorganisation de l'organigramme du corps des Douanes, le directeur général a expliqué qu'il vise à moderniser la structure organisationnelle de la Direction générale et de ses services extérieurs, de manière à répondre aux exigences de la modernisation et de la transformation numérique, en renforçant la coordination entre les niveaux central, régional et opérationnel, et à garantir l'efficacité des performances, à consolider les capacités de contrôle et d'analyse, tout en instaurant une plus grande « flexibilité » dans la prise de décision. Ces trois projets ont été élaborés selon une méthodologie « rigoureuse », et transmis aux instances concernées afin de compléter leur parcours juridique et administratif. Ils constituent « des piliers fondamentaux du processus de réforme globale des Douanes algériennes, de nature à renforcer leur professionnalisme et leur rôle au service de l'économie nationale », a-t-il affirmé.

« UNE GRANDE AVANCÉE DANS LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE »

Abordant le dossier de la transformation numérique au sein des Douanes, le DG a assuré que cette orientation constitue un choix « stratégique », saluant, à cet égard, les réalisations accomplies, notamment après la

généralisation du nouveau système d'information des Douanes (ALCES), ainsi que la mise en service d'un système dédié au traitement des voyageurs, dont la phase complémentaire est actuellement en cours de développement. Dans le même contexte, la DGD s'apprête, en coordination avec plusieurs secteurs ministériels et organismes, à lancer la plateforme numérique du guichet unique, laquelle permettra le traitement électronique des autorisations administratives liées aux opérations d'exportation et d'importation.

« PLUS DE 818 MILLIARDS DE DA DE RECETTES AU PREMIER SEMESTRE 2025 »

Quant au volet fiscal des services des Douanes, le général-major Bekhouche a présenté le bilan du premier semestre de l'année 2025, durant lequel le montant total des recettes encaissées (droits, taxes, redevances et autres prélèvements) a dépassé 818 milliards de DA, enregistrant une hausse de plus de 176 milliards de DA par rapport à la même période de 2024. Il a également évoqué le bilan « qualitatif » des services des Douanes en 2025, notamment dans le domaine de la lutte contre le trafic de drogue et de psychotropes. À ce titre, il a fait état d'une « augmentation notable » tant en termes du nombre d'opérations que des quantités de produits saisis, ce qui « reflète l'intensification de l'activité criminelle organisée dans ce domaine, ainsi que la vigilance constante et la coordination des équipes des Douanes avec les services de sécurité ». Pour le général-major Bekhouche, cette forte

hausse des opérations de saisies est due à « l'instabilité qui prévaut dans les pays voisins, une situation qui favorise le développement de réseaux criminels transfrontaliers profitant de ces crises ».

A. N.

IMPORTATION DE SERVICES Les délais de dépôt des demandes prolongés jusqu'à fin janvier

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a annoncé, hier dans un communiqué, une prolongation exceptionnelle des délais de dépôt des demandes relatives aux opérations d'importation des services jusqu'au 31 janvier. "Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations annonce, à titre exceptionnel, la prolongation des délais de dépôt des demandes relatives aux opérations d'importation de services jusqu'au 31 janvier 2026", et ce via l'adresse électronique : importservices@mcepe.dz", lit-on dans le communiqué. Cette mesure s'inscrit dans le cadre des efforts déployés en vue d'assurer l'accompagnement et le suivi organisationnel des activités des opérateurs économiques, ajoute la même source.

R. E.

IL VISE UN SYSTÈME NUMÉRIQUE SOLIDE ET SÉCURISÉ

Le projet de loi en examen

Dans le cadre de l'examen du texte de loi fixant les règles générales relatives aux services de confiance pour les transactions électroniques et à l'identification électronique, la commission de l'équipement et du développement local du Conseil de la nation a tenu une réunion consacrée à l'audition du ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki.



Ph: DR

En effet, la commission de l'équipement et du développement local a tenu, au siège du Conseil de la nation, une réunion présidée par Yahia Charef, président de la commission, pour écouter l'exposé de Zerrouki, en présence du vice-président du Conseil de la nation chargé de la législation et des relations avec le Gouvernement et l'Assemblée populaire nationale, Mourad Lakehal, ainsi que de la ministre des Relations avec le Parlement,

Mme Nadjiba Djilali, a précisé le communiqué du Conseil. À l'entame de la séance, Yahia Charef a souligné que « le texte en question revêt une importance majeure dans le processus de la transformation numérique adopté par notre pays, lui permettant de suivre les avancées technologiques, conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à numériser les différents secteurs, tout en renforçant la transformation numérique et en garantissant l'utilisation sûre

et efficace des services associés ». Dans son exposé, le ministre a précisé que « ce texte vise à établir un nouveau cadre national pour la certification électronique, permettant la mise en place d'un environnement numérique fiable et la protection des systèmes d'information nationaux, tout en levant les obstacles existants », a ajouté le communiqué. Dans ce sillage, Zerrouki a fait observer que le texte examiné « comprend des dispositions relatives aux contrats électroniques, avec la reconnais-

ce de leur validité et la définition des conditions de leur formation, qu'ils soient conclus entre personnes ou entre systèmes électroniques agréés, en sus des dispositions relatives à la réception de documents électroniques » précisant « la responsabilité des parties ainsi que les modalités de preuve ».

Au terme de son exposé, le représentant du gouvernement a affirmé que ce texte juridique constitue « une réforme importante du cadre juridique de la certification électronique », et représente « une étape essentielle dans le développement d'un environnement numérique solide et sécurisé, ainsi qu'un outil fondamental pour la modernisation des différents services ». Par ailleurs, la commission de l'équipement et du développement local s'attelle à l'élaboration du rapport préliminaire relatif à ce texte, en vue de sa présentation devant les membres du Conseil de la nation lors de la séance plénière qui lui sera consacrée pour débat, prévue mercredi prochain, a conclu le communiqué.

L. Zeggane

BILAN DE LA PROTECTION CIVILE

3245 interventions en 24 heures

Les unités de la Protection civile ont été fortement sollicitées au cours des dernières 24 heures, avec 3245 interventions effectuées, soit une intervention en moyenne toutes les 26 secondes, dont 2235 évacuations sanitaires et 727 opérations divers, dans les différents types d'intervention suite aux appels de secours, impliquant des accidents de la circulation, accidents domestiques, évacuation sanitaire, extinction d'incendies et dispositifs de sécurité, a indiqué, hier, le bilan de la direction générale de la Protection civile (DGPC). Concernant les accidents de la circulation, les secours ont enregistré 161 interventions, suite à plusieurs accidents à travers plusieurs wilayas du pays, causant trois décès et 137 autres blessés.

Au cours de la même période, les équipes de la Protection civile ont prodigué des soins de première urgence à huit personnes incommodées par le monoxyde de carbone (CO), émanant des dispositifs de chauffage et des chauffe-eaux à l'intérieur de leurs domiciles à travers les wilayas de : Sétif, Annaba, Blida et Batna. Les victimes ont été prises en charge sur les lieux puis évacuées dans un état satisfaisant vers les structures sanitaires locales, déplorant le décès de deux femmes âgées respectivement de 80 ans et 50 ans décédées intoxiquées suite à l'inhalation du monoxyde de carbone émanant d'un chauffe-eau à l'intérieur de leurs domiciles à El-Hadjar wilaya d'Annaba. S'agissant des incendies urbains et divers, les secours sont intervenus pour l'extinction de trois incendies à travers les wilayas d'Alger et Saïda. À propos des intempéries, plusieurs opérations d'épuisements des eaux pluviales ainsi que des actions d'aide et d'assistance ont été enregistrées dans les wilayas d'Alger, Tizi Ouzou, Bouïra, Mascara, Oran, Béchar, Mostaganem, Tiaret, Relizane, Sidi Bel Abbès, Tlemcen, Boumerdès, Tissemsilt et Bordj Bou Arréridj. Au total 86 véhicules ont été dégagés sur le réseau routier au niveau des wilayas de Tiaret, Tissemsilt, Oran, Tlemcen, Bordj Bou Arréridj et Tizi-Ouzou, suite au cumul de neige et stagnation des eaux pluviales à travers certaines routes.

L.Z.

RÉALISATION DE CHAMBRES FROIDES ET D'ENTREPÔTS FRIGORIFIQUES

Des banques accordent des prêts

La direction des Services agricoles de la wilaya de Tipasa a porté connaissance à tous les producteurs agricoles, propriétaires de terrains privés et de contrats de concession, que le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a mis à leur profit un programme d'accompagnement et de soutien financier important. La DSA a indiqué, dans un communiqué, que des prêts bancaires plafonnés à 150 millions de dinars seront accordés pour la réalisation de chambres froides ou d'entrepôts frigorifiques d'une capacité de 300 m³ à 5000 m³, en fonction de l'activité et des capacités de production de chaque investisseur ayant un produit stockable (prêt de réfrigération).

La DSA a précisé que les banques publiques actives dans le secteur bancaire concernées par le financement de ce dispositif sont : BEA-BDL, BADR-CNEP, CPA -BNA.

A. N.

FORAGE DE Puits DANS LE SUD

15 000 autorisations accordées depuis 2021

Le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal a révélé devant la Commission de l'agriculture, de la pêche et de la protection de l'environnement de l'Assemblée populaire nationale, que son secteur avait octroyé près de 15.000 autorisations de forage de puits depuis 2021, afin d'accompagner les grands investissements agricoles dans les wilayas du grand Sud, notamment Adrar, Timimoune, El Meniâa et Ouargla, conformément à la stratégie nationale du développement de l'agriculture et de réalisation de la sécurité alimentaire. Derbal a précisé que ces autorisations s'inscrivaient dans le cadre de la simplification des procédures administratives et de l'accélération de l'octroi des autorisations de forage, faisant observer que l'Agence nationale des ressources hydriques (ANRH) prendra en charge l'identification des sites de

forage et le suivi technique des puits, de manière à garantir l'exploitation raisonnable et durable des ressources souterraines. Selon le ministre, plus de 70% des ressources hydriques mobilisées annuellement seront orientées vers le secteur agricole afin de répondre aux besoins d'irrigation à travers les différentes wilayas du pays, tout en assurant l'irrigation d'appoint des cultures lorsque les ressources dans les barrages le permettent. L'Algérie dispose actuellement de 81 barrages, d'une capacité de stockage totale estimée à 8,6 milliards de m³, a souligné le ministre précisant que ce volume devrait atteindre 9 milliards de m³ avec la réception des barrages en cours de réalisation, outre 604 ouvrages de mobilisation comprenant des petits barrages et retenues collinaires. S'agissant des ressources non conventionnelles, le ministre a fait savoir que l'Algé-

rie comptait 234 stations de traitement des eaux usées, d'une capacité globale avoisinant 1,1 milliard m³, valorisées notamment dans l'irrigation agricole, parallèlement à la mise en œuvre d'un programme national visant à renforcer les stations d'épuration par la technologie du traitement tertiaire. Il a également fait état de l'existence de 17 grandes stations de dessalement de l'eau de mer et de 13 petites stations monoblocs, dans le cadre de la stratégie nationale de sécurité hydrique, visant à garantir l'approvisionnement en eau potable et à réduire la pression sur les ressources conventionnelles. Concernant les infrastructures de transfert, le ministre a précisé que le pays disposait de 18 grands systèmes de transfert d'eau, lesquels ont contribué à assurer l'équilibre hydrique entre les différentes régions.

Ania N.

INTEMPÉRIES

Les pompiers interviennent pour l'évacuation des eaux

Les services de la Protection civile ont enregistré, suite aux intempéries ayant touché certaines wilayas du pays au cours des dernières heures, plusieurs interventions notamment des opérations de pompage des eaux pluviales au niveau des routes et des bâtiments, ainsi que des interventions consécutives à des glissements de terrain et à des risques de chute d'arbres, a indiqué un communiqué des mêmes ser-

vices. Selon la même source, « une opération de pompage des eaux pluviales a été menée à Alger dans un immeuble composé d'un étage situé dans la commune d'Aïn Béniane », ajoutant que « les mêmes services sont également intervenus suite à un glissement de terrain à proximité d'un CEM, avec un risque de chute d'arbre dans la commune de Bologhine Ibn Ziri, sans faire de victimes ». S'agissant des interventions enre-

gistrées dans la wilaya d'Oran, « les services de la Protection civile ont effectué des opérations de pompage des eaux pluviales à proximité d'ouvrages, de voies publiques et d'habitations dans les communes de Tafraoui, Es-Senia, Qued Tlélat et Bir El-Djir », a fait savoir le document. Des interventions ont également été effectuées à la suite d'un glissement de terrain et de l'effondrement d'un mur de soutènement au lieu-dit Gam-

beta, sans enregistrer de pertes humaines, ainsi que pour l'abattage partiel d'un arbre penché qui entravait la circulation ferroviaire au lieu-dit Bouyakour, dans la commune de Boutléis. Dans la wilaya de Béchar, plusieurs opérations de pompage des eaux pluviales ont été exécutées par les unités de la Protection civile, au niveau de la cour d'une école primaire, a conclu le communiqué.

L. Z.

CISJORDANIE OCCUPÉE

L'ONU alerte sur un régime d'apartheid

La communauté internationale est de nouveau interpellée par une accusation lourde de sens. La Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme a mis en garde, mercredi, contre l'aggravation alarmante des politiques israéliennes en Cisjordanie occupée, qualifiant leurs effets d'« étouffants » et soulignant leur ressemblance de plus en plus manifeste avec un régime d'apartheid.

Dans un rapport au ton sans équivoque, le Haut-Commissaire, Volker Türk, dresse un constat glaçant : les droits fondamentaux des Palestiniens sont systématiquement asphyxiés par un ensemble cohérent de lois, de pratiques administratives et de mesures sécuritaires discriminatoires. Loin d'être ponctuelles, ces restrictions structurent chaque aspect de la vie quotidienne, du droit à l'eau à l'accès aux soins, de l'éducation aux déplacements, jusqu'aux activités agricoles les plus élémentaires. Au cœur du rapport onusien figure une réalité désormais largement documentée : l'existence de deux régimes juridiques distincts appliqués sur un même territoire. D'un côté, les colons israéliens, soumis au droit civil israélien ; de l'autre, les Palestiniens, régis par un droit militaire d'exception. Cette dualité produit une inégalité structurelle dans l'accès aux ressources, à la justice et aux libertés fondamentales. Les Palestiniens continuent ainsi de subir des confiscations massives de terres, des restrictions sévères d'accès à leurs propres ressources naturelles, et des poursuites



devant des tribunaux militaires, où les garanties d'un procès équitable sont largement absentes. Cette architecture discriminatoire est renforcée par une violence quotidienne. Mercredi encore, la ville de Qalqilya a été envahie par des forces militaires israéliennes, accompagnées de barrages temporaires et de fouilles massives entravant la vie des habitants. À l'est de Ramallah, des colons ont attaqué des agriculteurs palestiniens, blessant gravement l'un d'eux après l'avoir délibérément renversé avec un véhicule. Depuis le début de la guerre contre Gaza en octobre 2023, la Cisjordanie occupée connaît une escalade sans précédent des incursions militaires et des violences des colons, souvent menées sous la protection des forces d'occupation.

LE PLAN E1 : UNE COLONISATION IRRÉVERSIBLE ?

Parallèlement, l'annonce d'un appel d'offres pour la construction de 3 401 unités coloniales dans la zone E1, à l'est d'El-Qods occupée, suscite une vive inquiétude. Selon la Commission palestinienne de résistance au mur et à la colonisation, ce projet marque le passage de la planification à l'exécution d'un des plans colo-

niaux les plus dangereux, longtemps gelé sous pression internationale. La zone E1 vise à relier El-Qods aux grandes colonies de l'est, notamment Maale Adumim, fragmentant définitivement la Cisjordanie occupée et rendant impossible toute continuité territoriale palestinienne. Pour l'ONU, comme pour de nombreuses organisations israéliennes critiques telles que La Paix Maintenant, cette politique enterre toute perspective de solution à deux États et ouvre la voie à un État unique fondé sur la ségrégation raciale. Face à cette situation, Volker Türk appelle Israël à démanteler l'ensemble de son arsenal juridique discriminatoire, à mettre fin à sa présence illégale dans le territoire palestinien occupé, à démanteler les colonies et à respecter le droit inaliénable du peuple palestinien à l'autodétermination. Alors que près de 750 000 colons vivent aujourd'hui en Cisjordanie occupée, dont 250 000 à El-Qods-Est, l'ONU rappelle que la colonisation constitue une violation flagrante du droit international. En l'absence de mesures contraignantes, les avertissements se succèdent, tandis que sur le terrain, la réalité d'un système d'apartheid s'impose chaque jour davantage.

M. Seghilani

RAID SUR L'UNIVERSITÉ DE BIRZEIT L'OCI dénonce une violation flagrante du droit international

Le Secrétariat général de l'Organisation de coopération islamique (OCI) a condamné avec la plus grande fermeté le raid militaire mené par les forces d'occupation israéliennes contre le campus de l'université de Birzeit, située dans le gouvernorat de Ramallah, ainsi que les agressions systématiques perpétrées à l'encontre des étudiants, des universitaires et du personnel administratif de l'établissement, ayant causé de nombreux blessés.

Dans un communiqué rendu public, le Secrétariat général a estimé que cette attaque délibérée visant un établissement d'enseignement supérieur constituait une violation flagrante des lois et conventions internationales, en particulier celles garantissant la protection des institutions éducatives en situation de conflit. L'OCI a souligné que cette agression s'inscrivait dans la continuité d'une série de crimes et d'infractions commis par Israël contre le système éducatif palestinien, dans le but de priver le peuple palestinien de son droit fondamental à l'éducation et d'entraver le développement de ses capacités humaines, scientifiques et intellectuelles. L'Organisation a également mis en garde contre la gravité de ces pratiques, qui portent atteinte au caractère sacré des espaces universitaires et contribuent à la détérioration des conditions de vie et d'apprentissage des étudiants palestiniens, dans un contexte déjà marqué par l'occupation et les restrictions systématiques. Face à cette escalade, le Secrétariat général de l'OCI a renouvelé son appel à l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), ainsi qu'à l'ensemble des organisations internationales compétentes, afin qu'elles assument pleinement leurs responsabilités. Il les a exhortées à condamner clairement cette attaque, à prendre des mesures concrètes pour surveiller et documenter ces violations répétées, et à œuvrer activement à la protection des établissements d'enseignement palestiniens, régulièrement ciblés par les forces d'occupation. L'OCI a enfin réaffirmé sa solidarité constante avec le peuple palestinien et son attachement à la défense de ses droits légitimes, au premier rang desquels figure le droit à une éducation libre, sûre et digne, conformément aux principes du droit international et humanitaire.

M. S.

GHAZA

Inquiétante propagation du cancer

Dans le secteur de Ghaza, la guerre ne se contente plus de faucher des vies sous les bombes : elle s'installe durablement dans les corps, à travers une propagation alarmante du cancer, devenue l'une des tragédies sanitaires les plus invisibles du conflit en cours. En l'espace de deux ans, la maladie s'est répandue à un rythme sans précédent, dans un territoire où le système de santé a été méthodiquement démantelé par l'agression de l'occupation sioniste. Hôpitaux pulvérisés, centres spécialisés hors service, pénuries chroniques de médicaments, personnel médical décimé ou contraint à l'exil : les patients atteints de cancer sont aujourd'hui abandonnés à leur sort. Ils luttent contre la maladie sans traitements, sans suivi, parfois sans même un diagnostic fiable. À Ghaza, le cancer n'est plus seulement une pathologie, il est devenu une condamnation différée. Le témoignage de Mahmoud Saïd résume à lui

seul l'impasse thérapeutique dans laquelle se trouvent des milliers de malades. Atteint d'un cancer du rectum avant la guerre, il devait entamer son traitement le 8 octobre 2023 à l'hôpital turc de l'Amitié. Le bombardement de l'établissement a mis fin à tout espoir de prise en charge. Déjà amputé de sa prostate à la suite d'un précédent cancer, il survit aujourd'hui avec des poches médicales, rêvant simplement d'une opération qui lui permettrait de retrouver une vie digne. Pour Samar Al-Halabi, le cancer du sein diagnostiqué au début de l'agression s'est transformé en une épreuve insoutenable. La vie sous les tentes, les déplacements forcés, l'absence d'antalgiques et les trajets coûteux entre les rares structures encore fonctionnelles ont accéléré la progression de la maladie jusqu'au stade métastatique. À chaque déplacement pour se soigner, c'est un combat physique et financier supplémentaire qui s'ajoute à la douleur. Selon le docteur

Mohammed Abu Nada, directeur médical du Centre de cancérologie de Ghaza, l'effondrement du système de santé est total. Les principaux hôpitaux spécialisés ont été détruits ou mis hors service, les équipements de dépistage précoce sont hors d'usage, et seuls 30 % des médicaments de chimiothérapie nécessaires sont disponibles. Le manque de carburant et d'électricité a paralysé les appareils les plus essentiels, rendant le suivi médical quasiment impossible. Les chiffres dressent un constat glaçant. Environ 12 500 patients atteints de cancer vivent aujourd'hui à Ghaza, avec plus de 2 000 nouveaux cas chaque année, dont des enfants. Des milliers de patients ne sont pas diagnostiqués à temps, tandis que les traitements de chimiothérapie intraveineuse ont été interrompus depuis mai 2025. Dans ce contexte, plus de 436 patients sont déjà morts faute de soins depuis octobre 2023. À cette catastrophe sanitaire s'ajoute une politique de fer-

meture drastique. Alors que près de 17 000 patients nécessitent une prise en charge médicale à l'extérieur du territoire, seuls 1 100 ont été autorisés à quitter Ghaza. Pour les médecins, cette interdiction équivaut à une condamnation à mort lente. Pendant ce temps, les bombardements se poursuivent, les violations du cessez-le-feu se multiplient, et la population fait face à une crise humanitaire aggravée par les intempéries, la destruction des abris et l'effondrement des infrastructures. À Ghaza, la guerre ne se mesure plus seulement en frappes aériennes, mais aussi en maladies non soignées, en souffrances prolongées et en vies éteintes dans l'indifférence. Le cancer, silencieux et implacable, est devenu l'un des visages les plus cruels du siège imposé à Ghaza. Une tragédie lente, méthodique, et pourtant évitable, si les portes des hôpitaux, des frontières et de l'humanité restaient ouvertes.

M. S.

SUD DE LA VILLE DE NAPLOUSE Plusieurs véhicules de Palestiniens saccagés par des colons

Des dizaines de colons sionistes ont saccagé, hier, des véhicules appartenant à des Palestiniens, près du village de Madama, au sud de Naplouse, en Cisjordanie occupée, a rapporté l'agence de presse Wafa. Cité par Wafa, le chef du conseil du village de Madama, Abdullah Ziada, a déclaré que "des groupes de colons sionistes avaient attaqué des véhicules appartenant aux Palestiniens près de la route de contournement adjacente au village, en endommageant certains". Il a ajouté qu'à la suite de cette attaque, les forces d'occupation sionistes ont perquisitionné plusieurs maisons de Palestiniens dans le secteur, saccageant et pillant leurs biens.

Les actes de saccage des biens de Palestiniens sont fréquents en Cisjordanie occupée, particulièrement après le début de l'agression de l'entité sioniste contre la bande de Ghaza, le 7 octobre 2023. Les organisations internationales ont signalé "une forte augmentation de la violence des colons à l'encontre de civils palestiniens en Cisjordanie occupée ces dernières années".

R. I.

A CAUSE LA MONTEE DE LA VIOLENCE

L'ONU alerte sur la perturbation des opérations humanitaires en RDC

Le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA) est en train de sonner l'alerte face à la montée de la violence dans la province de l'Ituri, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), qui perturbe gravement les opérations de secours dans la région, a déclaré mardi Stéphane Dujarric, porte-parole du secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres.

La ville de Bule et ses environs subissent des hostilités depuis début décembre, et les autorités locales ont signalé au moins 25 civils tués et plus de 40 blessés le mois passé, a indiqué M. Dujarric lors d'une séance d'information quotidienne. L'OCHA a signalé que l'insécurité a coupé l'aide à plus de 87.000 personnes déplacées vivant actuellement à Bule et dans ses environs, et que ces familles sont confrontées à une pénurie critique de nourriture, de soins de santé et d'eau potable, a-t-il dit. En raison de la situation sécuritaire instable, aucun groupe humanitaire n'a pu opérer dans les zones touchées depuis plus d'un mois, a-t-il déploré. "Les Nations Unies rappellent à toutes les parties au conflit leurs obligations en vertu du droit international humanitaire de protéger les civils et d'assurer la sécurité des travailleurs humanitaires partout où ils doivent se rendre", a affirmé le porte-parole, ajoutant qu'un accès humanitaire sûr, prévisible et sans entrave est essentiel pour fournir une aide vitale et empêcher une nouvelle détérioration de la situation.

PLUS DE 27 MILLIONS DE CONGOLAIS TOUCHÉS

Selon l'Agence congolaise de presse, les guerres à répétition dans l'Est de la



RDC ont fait de nombreux déplacés et causés divers drames humanitaires notamment 441.906 enfants hors écoles identifiés par Ocha, en plus d'autres déplacés anonymes que seule la paix comme priorité peut ramener dans leurs milieux naturels de vie en 2026. Dans les zones occupées, l'accès à la nourriture, aux soins et à l'éducation est quasi inexistant. La crise alimentaire touche plus de 27 millions de Congolais, dont plusieurs millions en urgence, tandis que la malnutrition et les épidémies de choléra, rougeole et Mpox se propagent rapidement. En 2024, suite aux affrontements armés et aux catastrophes naturelles, plus de 1,9 millions d'enfants ont été identifiés comme ayant besoin de l'éducation en

urgence. La situation d'insécurité a provoqué la fermeture de 1593 écoles dont 62% à cause des affrontements entre groupes armés, 10% détruites par les inondations et autres catastrophes naturelles et 7% utilisées par des personnes déplacées comme abris, au moins 6% comme campements des groupes armés et 15 % d'écoles fermées pour diverses autres raisons. Dans les deux provinces sous-état de siège (Nord-est Kivu et Ituri), on a enregistré des dommages considérables : 325 écoles fermées à cause de conflits armés, 443 détruites par des catastrophes naturelles et 730 écoles déplacées fonctionnent dans des conditions précaires ou surpeuplées dans les camps des déplacés.

R. I.

VISITE DU MAE ISRAELIEN AU SOMALILAND

Mogadiscio condamne une « violation grave » de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de la Somalie

La Somalie a condamné mardi la visite du ministre israélien des Affaires étrangères, Gideon Saar, dans la région du Somaliland, un peu plus d'une semaine après que l'entité sioniste a reconnu unilatéralement cette région séparatiste de Somalie comme un Etat indépendant. Dans un communiqué, le ministère somalien des Affaires étrangères et de la Coopération internationale a déclaré que cette visite constituait une violation grave de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de la Somalie. "La Somalie appelle Israël à cesser immédiatement toutes les actions qui portent atteinte

à la souveraineté, à l'unité et à l'intégrité territoriale de la Somalie, et à respecter pleinement ses obligations en vertu du droit international", a déclaré le ministère. Ce communiqué a été publié quelques heures après l'atterrissage de Saar dans la ville d'Hargeisa, en région de Somaliland. Toute implication officielle sans le consentement explicite de la Somalie est illégale et n'a aucun effet juridique, a déclaré le ministère. "De telles actions sont incompatibles avec les principes et les objectifs de la Charte des Nations Unies, de l'Acte constitutif de l'Union africaine et des normes établies régissant les rela-

tions entre Etats souverains, notamment les principes d'égalité souveraine, d'intégrité territoriale et de non-ingérence", a-t-il déclaré. Le ministère a souligné qu'Hargeisa était une partie intégrante et indissociable de son territoire souverain, et appelé les partenaires internationaux du pays à soutenir sa souveraineté et son intégrité territoriale. L'entité sioniste a, le 26 décembre dernier, reconnu officiellement le Somaliland comme un "Etat souverain", suscitant une condamnation immédiate de la part de la Somalie et de la communauté internationale.

R. I.

MADAGASCAR

11 morts après des fortes pluies

Les fortes pluies qui s'abattent sur Madagascar depuis fin novembre ont fait 11 morts et six blessés, a annoncé mardi le Bureau national de gestion des risques et des catastrophes (BNGRC). La capitale Antananarivo et plusieurs communes environnantes figurent parmi les zones les plus touchées. Un total de 274 personnes ont été sinistrées alors que 13 habitations ont été inondées et 24 autres totalement détruites, indique le bureau. Selon le service météo du pays, les conditions pluvieuses devraient persister dans le nord-ouest et dans les hauts plateaux du centre au cours des prochains jours, et des précipitations sont également prévues dans les régions du sud. Madagascar connaît chaque année une saison des pluies de décembre à mars. Les intempéries qui l'accompagnent font régulièrement de nombreux sinistrés et provoquent l'inondation de vastes superficies agricoles, touchant principalement les hautes terres centrales, l'est et le sud du pays.

R. I.

BURKINA FASO

Les autorités annoncent avoir déjoué une « tentative de déstabilisation »

Les autorités burkinabè ont déjoué samedi dernier une tentative de déstabilisation, a annoncé le ministre burkinabè de la Sécurité, Mahamadou Sana, mardi soir sur la Radiodiffusion Télévision du Burkina (RTB). Selon M. Sana, une action visant à porter atteinte à la stabilité du Burkina Faso était prévue samedi dernier à 23H00 GMT. Le plan prévoyait une série d'assassinats ciblés de responsables militaires et civils, en commençant par le capitaine Ibrahim Traoré, chef de l'Etat, et une tentative de mise hors service de la base de drones, suivie d'une intervention militaire terrestre menée par des forces extérieures, a-t-il précisé. Le ministre a désigné comme "acteur principal" de cette tentative de déstabilisation Paul-Henri Sandaogo Damiba, ancien président de la transition du Burkina Faso, qui, selon lui, aurait été chargé de la conception et de la planification des actions, de la recherche et de la mobilisation de financements, ainsi que du recrutement de civils et de militaires. Les militaires impliqués avaient pour mission de rallier d'autres éléments des forces armées et de constituer des groupes opérationnels, tandis que les civils devaient mobiliser des soutiens afin d'appuyer l'action après son déclenchement, a-t-il ajouté. "Toutes les personnes impliquées dans cette affaire seront présentées devant le procureur du Faso et répondront de leurs actes conformément à la loi", a déclaré le ministre, ajoutant que la situation était sous contrôle.

R. I.

CENTRAFRIQUE

Opération militaire contre un groupe armé dans le nord-est du pays

Le ministère centrafricain de la Défense nationale a annoncé lundi le lancement d'une opération militaire ayant permis de démanteler un groupe armé actif dans le nord-est de la République centrafricaine (RCA). Selon le ministre de la Défense, Claude Rameaux Bireau, cette opération intervient dans un contexte de dégradation de la situation sécuritaire dans la préfecture de la Vakaga, où des hommes armés venus du Soudan sont accusés de commettre des exactions contre les populations civiles. "Cette opération fait suite au signalement récent d'attaques meurtrières perpétrées près de la ville de Birao, chef-lieu de la préfecture de la Vakaga. La menace a été totalement éliminée à l'issue de l'intervention des forces de défense", a indiqué M. Bireau. Il a ajouté que les forces de défense et de sécurité déployées sur le terrain maintiendront leur position afin de prévenir d'éventuelles contre-attaques et de garantir le retour durable de la paix dans la région. Le ministre a souligné que l'objectif de l'opération était de neutraliser les capacités de nuisance des groupes armés opérant dans la zone. Pour rappel, une attaque menée dimanche dernier par des hommes armés près de Birao a fait deux morts et deux blessés, poussant plusieurs habitants à se réfugier dans la brousse, selon des sources locales.

R. I.

NIGER

Sept morts dont un préfet lors d'une attaque terroriste dans l'ouest du pays

Sept personnes, dont le préfet du département de Torodi, le capitaine Chaibou Mali, ont été tuées lors d'une attaque terroriste survenue dans la nuit du 4 au 5 janvier dans la région de Tillabéry, dans l'ouest du Niger, a annoncé mardi l'armée nigérienne dans son bulletin hebdomadaire. Selon le bulletin, la préfecture de Torodi a été ciblée lors de cette attaque et "la réaction immédiate et coordonnée des Forces de défense et de sécurité (FDS) a permis de neutraliser un terroriste sur place, tandis que plusieurs autres ont été neutralisés lors de leur tentative de repli à la suite d'une frappe aérienne ciblée". "Une opération aéroterrestre a été déclenchée afin de démanteler les cellules terroristes opérant dans la zone, neutraliser leurs relais locaux et réduire durablement leurs capacités d'action", ajoute le bulletin. Parmi le matériel saisi figurent "une motocyclette immatriculée dans un pays voisin, une arme et une radio de communication", a précisé l'armée, les qualifiant d'"indice matériel probant attestant que cette attaque s'inscrit dans une dynamique terroriste transfrontalière, structurée, bénéficiant à la fois de complicités locales et d'un soutien logistique, informationnel et opérationnel relevant d'un véritable sponsor stratégique".

R. I.

TIMIMOUN. CULTURE DE MAIS

Une moisson de plus de 220.000 quintaux attendue cette saison

Une récolte de plus de 220.000 quintaux de maïs en grain est attendue dans la wilaya de Timimoun, au terme de la campagne de moisson qui a été lancée ce mardi, avec une prévision de rendement de 55 quintaux à l'hectare, estiment les services agricoles de la wilaya.

Le coup d'envoi de la campagne de moisson a été donné par les autorités de la wilaya depuis l'exploitation de Azzi Soltane, à Ougrout, a précisé la source en signalant que la superficie réservée cette année à la maïsiculture est de plus de 4.400 hectares, irriguées sous 144 pivots, à travers les périmètres d'Ougrout, Amguidène et Metarfa. Cinquante (50) camions, 28 moissonneuses, sept (7) séchoirs et sept (7) unités de stockage ont été mobilisés par l'Office national des aliments de bétail (ONAB- Bougtob), pour assurer le bon déroulement de la campagne et de l'acheminement de la récolte vers l'unité ONAB de Bougtob, a fait savoir à l'APS le directeur adjoint des services agricoles de la wilaya, Mohamed Nadjji.

A cette occasion, le Secrétaire général de la wilaya de Timimoun, Brahim Louadi, a indiqué que l'opération s'inscrit dans le cadre du programme national de développement des cultures stratégiques et que la wilaya a enregistré un accroissement de 41% de la superficie réservée à la maïsiculture par rapport à l'année dernière. Il a expliqué cette hausse par les efforts déployés par les pouvoirs publics en matière notamment d'accompagnement des agriculteurs, de raccordement des exploitations agricoles à l'électricité et d'ouverture de



PH : DR

pistes d'accès, appelant les agriculteurs intéressés à investir dans les cultures stratégiques, en appui aux efforts de l'Etat visant à atteindre l'autosuffisance et la sécurité alimentaires. Pour sa part, le président de la Chambre de l'Agriculture de la wilaya, Mohamed Kerroumi, a indiqué que Timimoun connaît un essor dans le domaine agricole, notamment dans les cultures stratégiques, grâce à l'accompagnement et l'orientation des agriculteurs par des spécialistes sur le respect de l'itinéraire technique, les

modes modernes d'irrigation, l'utilisation de fertilisants et le suivi continu de la récolte, de sorte à accroître les rendements. Dans le même registre, la wilaya de Timimoun a réceptionné cette saison sept (7) unités de stockage de céréales et deux (2) autres sont en chantier et devront l'être prochainement, ce qui portera la capacité de stockage globale à 45.000 tonnes et soulagera les agriculteurs de la contrainte d'acheminement de leur récolte vers la wilaya voisine d'Adrar.

EL-BAYADH. INDUSTRIE

Lancement de la réalisation de deux mini-zones d'activités à Boualem et Brizina

Les travaux de réalisation et d'aménagement de deux mini-zones d'activités ont été lancés dans la wilaya d'El Bayadh, au niveau des communes de Boualem et de Brizina, a indiqué, mardi, la direction de l'Industrie. La même source a précisé, à l'APS, que chaque mini-zone d'activités s'étend sur une superficie de trois hectares et sera subdivisée en petites parcelles foncières dont la superficie varie entre 350 et 500 mètres carrés. Celles-ci seront, par la suite, attribuées aux porteurs de projets parmi les jeunes et les artisans, conformément aux procédures légales. La réception des deux zones est prévue avant la fin de l'année en cours, comme programmé. Dans le même contexte, les travaux de réalisation et d'aménagement d'une autre zone d'activités minière dans la commune de Chellala, d'une superficie de trois hectares, se poursuivent. Le taux d'avancement des travaux y a dépassé 40%, et sa réception est attendue au cours de l'année en cours. Par ailleurs, les travaux d'une mini-zone d'activités d'une superficie de 10

hectares, dans la commune de Boussemghoun, sont sur le point d'être achevés.

Ces zones viendront s'ajouter à trois grandes zones d'activités existant actuellement dans les communes d'El Bayadh, Bougtob et El Abiodh Sidi Cheikh, chacune d'une superficie de 30 hectares, ainsi qu'à une zone

industrielle en cours de réalisation dans la commune de Rogassa, s'étendant sur 150 hectares, dont le taux d'avancement des travaux a dépassé 80%.

Ces projets s'inscrivent dans le cadre des efforts de l'Etat visant à mettre le foncier industriel au profit des investisseurs et à leur permettre de

concrétiser leurs projets sur le terrain, selon la même source. Par ailleurs, l'opération d'assainissement et de récupération du foncier industriel attribué aux investisseurs n'ayant pas entamé les travaux de leurs projets dans les délais impartis se poursuit, conformément aux procédures légales en vigueur.

ORAN. ÉDUCATION

Programmation de la réalisation de 58 nouveaux établissements scolaire

Le secteur de l'éducation dans la wilaya d'Oran sera renforcé par la réalisation de 58 nouveaux établissements éducatifs couvrant les trois cycles d'enseignement, dans le cadre de l'exercice financier 2026, a-t-on appris, mardi, auprès de la direction de l'éducation de la wilaya. Il s'agit de la réalisation de 23 groupes scolaires, 21 collèges d'enseignement moyen (CEM) et 14 lycées. Les travaux devront débuter, prochainement, une fois les procédures administratives achevées, pour permettre la réception d'une partie de ces établissements lors de la prochaine rentrée scolaire (2026-2027), selon la même source. Ces nouvelles structures éducatives seront implantées dans plusieurs nouveaux pôles d'habitat à forte densité démographique, notamment le pôle résidentiel Chahid Ahmed Zabana à Misserghine, ainsi qu'à Oued Tlalat,

Bir El Djir et dans d'autres communes. Elles contribueront à l'amélioration des conditions de scolarisation des élèves et à l'élimination du système de la double vacation dans certains établissements, a-t-on souligné. Par ailleurs, le secteur a été renforcé, lors de la rentrée scolaire en cours 2025-2026, par 18 nouveaux établissements éducatifs couvrant les trois cycles d'enseignement, dont 12 écoles primaires, 4 CEM et 2 lycées, répartis à travers les différents nouveaux pôles urbains et communes, à l'instar des pôles urbains Chahid Ahmed Zabana à Misserghine et Belgaid dans la commune de Bir El Djir, ainsi que les zones de Hai Rabah et Bouyakour, dans la commune de Boutlelis, et la zone de Mahdia à Oued Tlalat. Pour rappel, la wilaya d'Oran compte au total plus de 900 établissements éducatifs couvrant les trois cycles d'enseignement.

SKIKDA. ANGEM

Plus de 50 pêcheurs professionnels ont bénéficié de crédits en 2025

Au total, 51 pêcheurs professionnels ont bénéficié de crédits, durant l'année 2025 dans la wilaya de Skikda, dans le cadre du dispositif géré par l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM), a indiqué, mardi, le directeur de la pêche et de l'aquaculture, Naïm Belakri. Le même responsable a précisé à l'APS que les pêcheurs en question ont bénéficié, chacun, d'un crédit de 100 000 dinars au titre du soutien apporté par l'Etat aux activités liées à la pêche maritime et à l'aquaculture. Les prêts accordés financeront diverses activités telles que la réparation de moteurs, l'électromécanique et le ramendage des filets, cette dernière activité ayant donné lieu à une formation spécialisée dispensée par la chambre de la pêche et de l'aquaculture, en coordination avec l'Institut technologique de la pêche et de l'aquaculture de Collo, "dans le but d'améliorer la compétence professionnelle et de renforcer la durabilité de ce métier", selon la même source. M. Belakri a souligné l'importance de "lier le financement à une formation, celle-ci constituant pilier essentiel pour la pérennité des petits métiers, d'autant que la qualification technique contribue à l'amélioration de la qualité du travail et à élever le niveau de professionnalisme, en conformité avec les orientations des pouvoirs publics visant à valoriser les ressources maritimes et à développer le secteur de la pêche de l'aquaculture".

TÉBESSA. CONSERVATION DES FORÊTS

Une opération d'aménagement de 80 km de pistes forestières programmée

Une opération portant sur l'aménagement de 80 km de pistes forestières en 2026 a été programmée par la Conservation des forêts de la wilaya de Tébessa, a indiqué, mardi, la responsable de cette institution, Asma Bechinina. La responsable a précisé, à l'APS, que cette action, qui englobera les 28 communes de la wilaya, est dotée d'une enveloppe financière de 200 millions de dinars. Dès la finalisation des procédures administratives et juridiques d'usage, interviendra le lancement des travaux d'aménagement destinés à renforcer le réseau des pistes forestières dans cette wilaya frontalière connue pour son terrain difficile, et à faciliter l'intervention en cas d'incident.

PUB

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولاية الجيزة
دائرة امشدالة
بلدية امشدالة

إعلان

(طلب تسليم شهادة الحيازة العقارية التعديلية)

ينسهي رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية امشدالة علم كافة المواطنين انه طبقا للمرسوم رقم: 91/254 المؤرخ في : 27/07/1991 فإن السيد: **دعو لخضر المولود بتاريخ 27/12/1964 بامشدالة ابن علي و زيان مباركة**, قد قدم عريضة لبلدية امشدالة لتسليم شهادة الحيازة العقارية و هذا للعقار التالي:

- قطعة ارض صالحة للبناء تقع بالمكان المسمى : **امغانم قرية تامورث اوزمور- بلدية امشدالة - دائرة امشدالة** مساحتها الإجمالية : 157م².
- تحتوي على بناية مساحتها 96.00م² و المبنية حدودها كالتالي:

حدودها كالتالي:

- الشمال: ملكية عائلة دعو
- الجنوب: ملكية دعو عبد النورين علي
- الشرق: مرتفعات الواد ثم الواد
- الغرب: طريق معبد

فعلى كل شخص له إعتراض على تحرير هذه الشهادة ان يقدم طعنه الى البلدية في اجل لا يتعد شهرين ابتداءا من تاريخ نشر هذا الإعلان في مقر البلدية و في الجريدة.

امشدالة في :

BLIDA. AGRICULTURE

Le Salon régional des agrumes les 14 et 15 janvier

La wilaya de Blida accueillera, les 14 et 15 janvier, le Salon régional des agrumes, organisé par la Chambre locale d'agriculture en coordination avec la Direction des services agricoles (DSA), a-t-on appris mardi auprès de cet établissement.

Le secrétaire général de la chambre, Mohamed Haned, a expliqué à l'APS que le Salon, placé sous le slogan "La numérisation : contrôler les normes de production des agrumes et renforcer les exportations", verra la participation de producteurs et de professionnels du secteur des agrumes d'Alger, de Boumerdès, de Bouira, de Tipasa, de Chlef, d'Aïn Defla et de Blida, ainsi que d'experts, de chercheurs, d'opérateurs économiques et d'exportateurs. Le responsable a ajouté que le Salon, qui se tiendra dans la salle omnisports Mohamed-Baaziz en centre-ville, s'inscrit dans le cadre du soutien et du développement du secteur des agrumes, ainsi que de l'ac-



compagnement des acteurs du domaine agricole, grâce à l'intégration de la numérisation dans la définition des normes de production, l'amélioration de la qualité et le renforcement de la compétitivité du produit national, conformément aux exigences des marchés nationaux et internationaux.

Le programme de cet événement annuel comprend une exposition de différentes variétés d'agrumes, ainsi que des interventions d'experts en agriculture et en recherche scientifique, dont l'Agence

spatiale algérienne (ASAL), qui présentera notamment les dernières avancées réalisées dans la mise en place d'une base de données destinée à soutenir la prise de décisions stratégiques (relatives au secteur) basées sur des informations fiables. Ces conférences aborderont également les dernières technologies d'irrigation intelligente et mettront en évidence leur rôle dans la lutte contre les changements climatiques, ainsi que les mécanismes d'un marketing innovant conforme aux normes du marché international. M.

Haned a indiqué que le Salon visait à promouvoir le secteur des agrumes, à mettre en avant le rôle de la numérisation dans le contrôle des normes de production et de suivi et de la qualité, ainsi qu'à améliorer la rentabilité du secteur, à contribuer à l'amélioration de la qualité des produits nationaux et à soutenir leur exportation. Selon la même source, cet événement devrait également déboucher sur des recommandations scientifiques et permettre de renforcer la coordination entre les différents acteurs du secteur.

TLEMCCEN. DÉDOUBLEMENT DE LA RN 22

Lancement prochain de la réalisation du second tronçon

Le lancement des travaux de réalisation du deuxième tronçon du dédoublement de la route nationale RN 22, dans sa partie reliant les communes de Terny Beni Hediél et le village de "Sahb", dans la wilaya de Tlemcen, est prévu au cours du premier trimestre en cours de l'année 2026, a indiqué, mardi, le service du développement des infrastructures et des routes de la Direction de wilaya des Travaux publics. Les travaux de ce tronçon s'étendront sur une distance de 8 kilomètres, pour une durée d'environ un an et demi, pour une enveloppe financière esti-

mée à 3 milliards de dinars, selon la même direction, ajoutant que l'étude relative au troisième tronçon du projet a été achevée et sa réalisation est prévue sur une distance de 16 kilomètres, entre le village de "Sahb", relevant de la commune de Terny Beni Hediél, et la commune de Sebdou. Le même service a rappelé que le premier tronçon du projet a été réalisé sur une distance de 13 kilomètres entre les communes de Tlemcen et de Terny Beni Hediél par les deux entreprises publiques "STARR" et "SEROR", et a été mis en service en novembre 2024.

Par ailleurs, le service prévoit, au cours du premier trimestre de l'année en cours, l'élaboration d'études pour la réalisation de trois échangeurs : le premier entre la route nationale RN 22 et le chemin de wilaya CW 1, le deuxième entre la RN 22 au niveau du village de "Aïn El Hadjar" et l'autoroute Est-Ouest, et le troisième au carrefour de la RN 22 au quartier "Imama" de la commune de Mansourah. Il est également prévu l'élaboration d'une étude pour l'aménagement de l'entrée de l'aéroport international "Messali El Hadj", selon la même source.

M'SILA. TOURISME

Remise en service de l'hôtel El Kalaa après sa réhabilitation

L'hôtel El Kalaa de la wilaya de M'sila a été remis en service mardi après une opération de réhabilitation globale. Dans une déclaration à la presse à l'occasion, Islam Neghouche, directeur commercial de l'entreprise de gestion touristique-Biskra relevant du groupe hôtellerie, tourisme et thermalisme, a précisé que le réaménagement de cet hôtel a nécessité une enveloppe financière de 880 millions DA et des travaux de réhabilitation de l'ensemble de ses structures et pavillons. Cet hôtel compte, notamment 96 chambres, un restaurant principal de 200 places, une salle de conférence pour 350 personnes, une piscine, des espaces de détente pour les familles et les enfants, selon la même source. L'opération de réhabilitation menée dans un style moderne a permis le reclassement de cet hôtel en 4 étoiles, alors qu'il

était de la catégorie 3 étoiles avant sa fermeture en 2023, a indiqué M. Neghouche, ajoutant que l'établissement a été doté d'équipement de haut niveau pour satisfaire les touristes et leur offrir tous les services qui donnent une belle image du tourisme domes-

tique. Il a également affirmé que l'objectif de l'opération est de rénover et moderniser cet établissement touristique pour booster le tourisme domestique et saharien au regard de l'histoire et de la position occupée par cet hôtel dans la région.

Le PDG du groupe hôtellerie, tourisme et thermalisme, Ammar Guellati, a présidé la remise en service de cet hôtel en compagnie d'une importante délégation de la direction générale du groupe et de la direction de gestion touristique de Biskra.

OUARGLA. PROTECTION CIVILE

Exercice de simulation du risque d'inondation pour tester le plan ORSEC

Un exercice de simulation du risque d'inondation a été exécuté, mardi à Ouargla, afin de tester l'activation du plan d'organisation des secours (ORSEC) de la wilaya, a-t-on appris des services de la protection civile. Cet exercice a simulé des précipitations abondantes ayant entraîné une montée des eaux et l'inondation de plusieurs quartiers, nécessitant ainsi l'activation du plan ORSEC, qui a mobilisé des interventions sur le terrain, notamment le pompage des eaux pluviales et le secours des victimes, a précisé le chef de service de prévention à la direction locale de la protection civile, le lieutenant-colonel, Belkacem Ghrissi. Il s'agit d'une simulation proactive visant à tester la gestion d'une catastrophe, qui implique l'activation du plan ORSEC, mobilisant divers secteurs et institutions, la protection civile, la santé, les travaux publics, les transports, l'habitat, l'hydraulique, les services de sécurité et le Croissant-Rouge algérien, entre autres, a-t-il souligné. Cette manœuvre virtuelle constitue également une occasion de formation et d'évaluation de la réactivité des acteurs participant au plan précité, dont les missions principales constituent en le sauvetage, l'évacuation sanitaire et la prise en charge des victimes, a conclu le même officier.

BATNA. ÉDUCATION

Prochaine réception de 9 nouveaux établissements scolaires

La réception de neuf nouveaux établissements scolaires est prévue dans la wilaya de Batna au cours de l'année 2026, a-t-on appris mardi auprès du directeur des équipements publics. Dans une déclaration à l'APS, Khaled Boukabou a précisé qu'il s'agit de cinq écoles primaires et de quatre lycées en cours de réalisation dans plusieurs communes dont Aïn Touta, Oued Chaâba, Arris et Batna. Les taux d'avancement des travaux de réalisation de ces établissements varient entre 15 et 90 %, a ajouté le même responsable qui a souligné que ces structures seront prêtes pour l'année scolaire 2026-2027. Il est également prévu la réception dans nombre de communes de classes d'extension et autres structures dont des cantines scolaires, des unités sanitaire de dépistage et de suivi (UDS) et des salles de sports, selon le directeur des équipements publics. Le même responsable a indiqué que les études techniques ont été engagées pour les projets du secteur retenus pour la wilaya au titre de l'exercice 2026 des programmes sectoriels centralisés et décentralisés et portant, notamment sur la réalisation de 10 groupes scolaires, 9 CEM, 6 lycées, 11 cantines scolaires, 5 UDS, 8 salles de sports et 12 terrains de sport. Les travaux de ces projets seront lancés après le parachèvement des études, selon le même responsable qui a fait état du lancement de la réalisation de plus de 100 projets d'équipements publics retenus dans la wilaya en 2026 pour les divers secteurs de l'éducation, la santé, l'enseignement supérieur et de la jeunesse et des sports.

GUELMA. ALGÉRIE TÉLÉCOM

Portes ouvertes sur les services numériques

Des portes ouvertes sur les services numériques d'Algérie Télécom ont été organisées mardi à Guelma à l'attention des organismes et entreprises publiques et privées pour leur présenter les solutions numériques innovantes à même d'améliorer les performances et consolider le processus de la transition numérique. L'expert et directeur des offres à la direction générale d'Algérie Télécom, Adlane Koufi a présenté, lors de cette manifestation tenue à l'hôtel public Mermoura, une communication sur les solutions numériques développées par cette entreprise au profit des organismes administratifs et entreprises. Ces solutions, a-t-il indiqué, inclut la cybersécurité, la protection des systèmes et données, la téléconférence, l'organisation technique de rencontres et manifestations et des services de télécommunications à très haut débit. Les débats au terme de cette intervention ont évoqué la possibilité pour le secteur de la santé de la wilaya de recourir en cas de besoin à la plateforme d'Algérie Télécom pour certains consultations médicales, l'interprétation de certains examens et l'élaboration de rapports médicaux par des médecins du dehors de la wilaya. Les représentants de certaines entreprises ont notamment découvert à l'occasion le service de mise en réseau de leurs filiales pour la tenue de réunions virtuelles. La rencontre a connu la participation de représentants des directions exécutives de la wilaya, d'organismes administratifs et d'entreprises publiques et privées.

QUAND L'HISTOIRE S'ÉCRIT EN PROLONGATION

Boulbina, un but pour l'éternité

Il est des buts qui valent plus qu'une qualification. Des buts qui traversent le temps, qui s'inscrivent dans la mémoire collective d'un pays, et qui replacent un nom dans une lignée rare.

En offrant la victoire à l'Algérie face au Congo en prolongation, Adel Boulbina n'a pas seulement envoyé les Verts en quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations 2025 : il est entré dans l'histoire du football algérien.

Avec ce but décisif inscrit dans les prolongations, le jeune ailier d'Al-Duhaïl devient en effet le deuxième joueur algérien de l'histoire à marquer dans ce contexte si particulier en Coupe d'Afrique des nations. Avant lui, un seul homme avait accompli cet exploit : Amer Bouazza, auteur d'un but capital face à la Côte d'Ivoire lors du quart de finale de la CAN 2010, inscrit en première période de la prolongation, dans un match devenu légendaire. Quinze ans séparent ces deux instants. Quinze ans durant lesquels aucun joueur algérien n'avait trouvé le chemin des filets dans les 30 minutes supplémentaires d'un match de CAN. Ce parallèle historique donne au but de Boulbina une portée bien plus large qu'un simple fait de jeu : il s'inscrit dans une tradition rare, presque mythique, où seuls les joueurs capables de résister à la fatigue, à la pression et à l'enjeu parviennent à faire basculer le destin.

LA PROLONGATION, TERRITOIRE ALGÉRIEN

Ce nouveau chapitre vient renforcer une statistique révéla-



Phs : DR

trice : l'Algérie semble avoir développé une relation singulière avec les prolongations dans les matchs à élimination directe. En 2010, face à la Côte d'Ivoire, c'est dans le temps additionnel que les Fennecs avaient pris le dessus (3-2).

En 2019, toujours contre les Éléphants, ils avaient résisté jusqu'aux tirs au but avant d'ouvrir la voie vers le sacre continental. En 2025, contre la RD Congo, c'est encore la prolongation qui a souri aux Verts.

Dans ces moments où les matchs deviennent mentaux avant d'être techniques, l'Algérie a souvent su faire la différence.

Le but de Boulbina s'inscrit pleinement dans cette logique : un éclair dans un match verrouillé, une action conclue avec sang-froid quand chaque ballon devient brûlant.

UN BUT QUI SYMBOLISE UN RETOUR

Ce but historique prend encore plus de valeur dans son contexte. Il intervient après 2 372 jours d'absence de l'Algérie en quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations, depuis ce fameux 11 juillet 2019. Il marque la fin d'une période d'errance, de doutes et de désillusions, et ouvre la porte à une possible

renaissance sportive.

Boulbina, sacré homme du match malgré une apparition éphémère dans cette rencontre, n'est peut-être pas encore une icône nationale, mais son nom restera attaché à cette CAN 2025 comme celui d'un joueur qui a su répondre présent au moment où l'histoire appelait.

Comme Bouazza en 2010, comme d'autres héros discrets avant lui, il a inscrit son nom dans une chronologie sélective, celle des hommes qui ont fait basculer le destin de la sélection algérienne dans les moments les plus extrêmes.

Hakim S.

VLADIMIR PETKOVIĆ :

«Nous avons su gérer les temps forts»

En conférence de presse d'après-match, Vladimir Petković est apparu serein, lucide et satisfait, sans jamais céder à l'euphorie. Le sélectionneur national a d'abord expliqué ses choix tactiques, notamment celui d'aligner Amoura en pointe, un pari assumé dans l'optique de contrôler le jeu. « Nous voulions avoir la possession du ballon et jouer rapidement. C'est pour cette raison que nous avons fait jouer Amoura comme avant-centre », a-t-il confié, mettant en avant une approche basée sur la mobilité et l'intensité. Si le match a longtemps été disputé, Petković estime que l'Algérie a su imposer sa loi dans les moments décisifs :

« Nous sommes satisfaits du rendement des joueurs. Nous avons maîtrisé les trente dernières minutes et nous avons réussi à marquer. C'est le signe d'une équipe qui sait gérer les temps forts ».

LA FORCE DU GROUPE AVANT TOUT

Plus que la performance individuelle, le technicien bosniaque a tenu à souligner l'importance du collectif et du rôle crucial joué par les remplaçants tout au long du tournoi. « Le banc est très important. Nous avons un groupe solide et, lors des trois premiers matchs, la majorité des joueurs a eu du temps de jeu », a-t-il rappelé.

Face au Congo, les changements ont toutefois été plus complexes à gérer, en raison de la fatigue accumulée : « Aujourd'hui, les remplacements n'étaient pas simples, car plusieurs joueurs étaient épuisés. » Cette gestion humaine et physique apparaît comme l'un des axes majeurs de son travail depuis le début de la compétition, dans un



contexte où les matchs s'enchaînent et où la récupération devient un facteur clé.

VIGILANCE AUTOUR DE BENNACER

Petković a également donné une information importante concernant Ismaël Bennacer, touché en fin de rencontre :

« Bennacer a ressenti quelque chose. Nous allons effectuer des examens pour savoir exactement de quoi il s'agit ». Un point médical qui sera suivi de près, tant le milieu de terrain reste un élément central dans l'équilibre du jeu algérien.

PAS D'OBSSESSION POUR LA RÉCUPÉRATION, PRIORITÉ À L'ÉTAT D'ESPRIT

Interrogé sur le calendrier et le temps de repos avant le quart de finale, le sélection-

neur a tenu à relativiser : « Avoir trois ou quatre jours de repos n'est pas l'aspect le plus important actuellement ». Pour Petković, la véritable richesse de son équipe réside ailleurs : « La valeur de notre sélection vient du fait que chaque joueur est prêt à jouer. Je suis très heureux de ce que montrent les dix-sept joueurs qui ont participé dans ce match ». Un message fort, qui résume la philosophie du sélectionneur : construire une équipe compétitive non pas autour de quelques individualités, mais sur un groupe élargi, impliqué et interchangeable. À l'approche du quart de finale face au Nigeria, ce discours renforce l'image d'une Algérie organisée, consciente de ses forces et de ses limites, mais déterminée à poursuivre son chemin sans se renier.

H. S.

CAN-2025
APRÈS PLUS DE SIX ANS D'ATTENTE
L'Algérie
retrouve enfin
les 1/4 africains

L'Algérie renoue avec un chapitre qu'elle connaissait par cœur mais qu'elle avait perdu de vue depuis trop longtemps. En se qualifiant pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations 2025, les Verts mettent fin à une disette de 2 372 jours sans présence à ce stade de la compétition.

Un chiffre lourd de sens, presque symbolique, qui ramène directement au 11 juillet 2019, date du dernier quart de finale disputé par les Fennecs, face à la Côte d'Ivoire, lors d'un tournoi qui s'était conclu par un sacre historique.

Depuis ce soir d'été au Caire, l'Algérie avait connu des désillusions, des éliminations précoces et des remises en question profondes. Sorties dès le premier tour en 2021 et 2023, perte progressive de son statut de référence continentale, l'équipe nationale semblait avoir rompu avec cette capacité à durer dans les grands tournois. La qualification obtenue, mardi soir, face au Congo (1-0 après prolongation) marque donc bien plus qu'un simple succès sportif : elle signe un retour à la résilience, à l'ADN compétitif qui a longtemps caractérisé les Verts.

UNE QUALIFICATION AU FORCEPS, FIDÈLE À L'HISTOIRE RÉCENTE

Le scénario n'a rien d'anodin. Une nouvelle fois, l'Algérie a dû passer par les prolongations pour s'ouvrir les portes d'un tour décisif. C'est la troisième fois consécutives que les Fennecs s'imposent dans un match à élimination directe après un combat qui se prolonge au-delà des 90 minutes. En 2010, déjà, l'Algérie avait dû s'employer durant les prolongations pour venir à bout



de la Côte d'Ivoire (3-2), dans un quart de finale resté célèbre pour son intensité dramatique. En 2019, rebelote face au même adversaire, avec cette fois une qualification arrachée lors de la séance des tirs au but (4-3), prélude à un parcours glorieux jusqu'au titre continental. En 2025, c'est face au Congo que les Verts ont renoué avec cette tradition des matchs longs, après, où la patience et la solidité mentale font la différence. Le but inscrit en prolongation, unique mais décisif, symbolise cette capacité à frapper au moment où les organismes de fatiguent et où les matchs basculent souvent sur un détail. L'Algérie n'a pas brillé par une domination écrasante, mais elle a fait preuve de maturité tactique, de rigueur défensive et d'une gestion émotionnelle qui lui avait fait défaut lors des précédentes éditions.

UN RETOUR QUI RAVIVE LES SOUVENIRS DE 2019

Difficile de ne pas établir un parallèle avec la CAN 2019. À l'époque, le quart de finale contre la Côte d'Ivoire avait marqué un tournant. L'Algérie y avait puisé une confiance nouvelle, transformant chaque match en une épreuve de caractère. Six ans plus tard, le contexte est différent, les visages ont changé, mais certains mécanismes

semblent réapparaître : la capacité à souffrir, à attendre son moment, et à ne jamais rompre.

Ce quart de finale retrouvé représente également une réhabilitation symbolique pour une sélection qui a longtemps vécu sous le poids de son propre passé glorieux. En mettant fin à cette longue absence, les Verts se repositionnent parmi les nations capables de viser loin, sans pour autant se proclamer favorites.

ET MAINTENANT, CONFIRMER...

La qualification n'est qu'une étape. Elle ne gomme pas les difficultés rencontrées ces dernières années, mais elle offre une base solide pour reconstruire l'ambition. L'Algérie sait désormais qu'elle peut de nouveau rivaliser dans les matchs couperets, là où se forgent les grandes équipes. Le prochain quart de finale sera un test majeur : confirmer ce retour, transformer cette victoire laborieuse en dynamique durable, et prouver que les 2 372 jours d'attente n'étaient pas une parenthèse, mais le prélude à un nouveau cycle. Pour les supporters algériens, cette nuit de qualification a déjà une saveur particulière : celle d'un retour attendu, longtemps espéré, enfin concrétisé.

Hakim S.

AMINE AMOURA : «Peu importe le prochain adversaire»

À coup de sifflet final, l'émotion se lisait sur les visages, et les mots d'Amoura sont venus traduire le sentiment général d'un groupe soulagé mais conscient du chemin restant à parcourir. L'attaquant algérien n'a pas cherché à minimiser la difficulté de la tâche accomplie, soulignant au contraire la rudesse du combat livré face au Congo.

« Cette victoire n'a pas été facile, nous l'avons obtenue dans la souffrance et nous la dédions aux supporters algériens », a déclaré Amoura, visiblement touché par le soutien populaire qui a accompagné les Verts tout au long de la rencontre.

Lucide, l'international algérien a également insisté sur l'exigence constante imposée par ce type de compétition. Pour lui, aucune rencontre ne peut être abordée avec légèreté, quel que soit l'adversaire à venir : « Chaque match est difficile, peu importe le prochain adversaire. Nous allons continuer à faire notre travail, avec sérieux et humilité. »

Mais au-delà du discours mesuré, une ambition transparait clairement dans ses propos. Celle de rendre fier tout un peuple, avide de renouer avec les grandes émotions continentales : « Inch'Allah, nous ferons encore plaisir au peuple algérien dans les prochains tours. »

UN DISCOURS À L'IMAGE DU NOUVEAU VISAGE DES VERTS

Les paroles d'Amoura résument parfaitement l'état d'esprit qui semble désormais animer la sélection algérienne : travail, modestie et détermination. Loin des excès de confiance, les Verts avancent avec la conscience que chaque étape devra être gagnée dans la douleur.

À l'approche du quart de finale face au Nigeria, ce discours sonne comme un rappel salutaire. L'Algérie a retrouvé les quarts, retrouvé ses réflexes de compétiteur, mais elle sait que le plus dur reste à faire. Et dans ce tournoi impitoyable, cette lucidité pourrait bien devenir l'un de ses plus grands atouts.

H. S.

SÉBASTIEN DESABRE (SÉLECTIONNEUR DE LA RD CONGO) :

« Nous sommes tombés sur une très bonne équipe algérienne »

Déclaration en conférence de presse du sélectionneur de la RD Congo, Sébastien Desabre, après la défaite face à l'Algérie (1-0), ce mardi à Rabat, dans le cadre des 8es de finale de la CAN-2025. "Nous sommes forcément déçus par l'issue de la rencontre. C'était un match de très haut niveau entre deux belles équipes. Le but encaissé en fin de prolongation fait mal. Nous avons tout donné pour nous qualifier, mais cela n'a pas suffi. Nous sommes tombés sur une très bonne équipe algérienne.

Les joueurs sont bien entrés dans la rencontre. Nous avons réalisé une belle deuxième période et, physiquement, nous étions au niveau. Mais nous nous sommes fait surprendre sur un contre, alors que nous avions le ballon. Nous avons disputé trois matchs de poule intéressants, c'est aussi pour cela que la déception est grande. Je félicite l'Algérie et je leur souhaite d'aller le plus loin possible dans la compétition. Je n'ai rien à reprocher aux joueurs, il faut garder la tête haute. Il faudra bien analyser ce qui n'a pas fonctionné et se reconcentrer sur un objectif très important qui nous attend en mars prochain (barrage intercontinental de la Coupe du monde 2026, NDLR)."

UN SYMBOLE DE MATURITÉ COMPÉTITIVE

La victoire face au Congo en 2025 n'est donc pas seulement une qualification pour les quarts de finale. Elle est aussi le prolongement logique d'une tradition faite de solidité mentale et de gestion des temps faibles. Dans un tournoi où l'Algérie cherchait à se rassurer, maintenir ce bilan intact renforce l'idée d'une équipe qui retrouve ses réflexes compétitifs. À l'heure où les Verts tentent de renouer avec leur statut continental, cette série face à la RDC agit comme un repère. Elle rappelle que, même dans les périodes de doute, certaines constantes demeurent. Et que pour avancer dans une Coupe d'Afrique, savoir préserver ce type d'avantage psychologique peut s'avérer aussi précieux qu'un but décisif.

H. S.

ÉQUIPE NATIONALE

Les réactions des joueurs après le match

Dans un tournoi où chaque détail pèse lourd, l'Algérie a su puiser dans ses ressources mentales et collectives pour franchir l'obstacle congolais.

Au terme d'un huitième de finale haletant face à la RD Congo (1-0), les Verts ont validé leur billet pour les quarts de finale de la CAN-2025. Une qualification arrachée au bout du suspense, révélatrice d'un groupe solidaire, patient et déterminé à aller plus loin.



Conscient de la difficulté de la rencontre, il a insisté sur la solidité mentale des Verts. « C'était un match fermé. Ils étaient bien en place », a-t-il reconnu, avant d'ajouter que l'essentiel résidait dans la capacité du groupe à rester concentré. Pour Mahrez, l'Algérie savait que la persévérance finirait par payer, même sans briller immédiatement. Le discours du leader algérien a également mis en lumière le rôle des cadres auprès des plus jeunes. Sans s'approprier l'entrée décisive d'Adil Boulbina, Mahrez a rappelé que les choix appartaient avant tout au sélectionneur. Il a toutefois souligné l'importance de guider et d'accompagner les jeunes éléments, dans un esprit de transmission et d'unité.

Sur le terrain, cet esprit collectif s'est aussi traduit par l'engagement de joueurs comme Rayan Aït-Nouri. Titulaire malgré une maladie contractée les jours précédant la rencontre, le latéral gauche a tenu à honorer le maillot national. « Pour ce maillot, je donnerai tout », a-t-il confié, saluant également la qualité de l'adversaire congolais et le soutien indéfectible du public algérien, omniprésent à Rabat.

BOULBINA, SYMBOLE D'UNE ÉQUIPE

Le héros de la soirée se nomme Adil Boulbina. Entré en jeu en seconde période, le jeune ailier a inscrit un but somp-

tueux à la 119^e minute, offrant la qualification aux siens. Ému et humble, il a tenu à replacer son exploit dans un cadre collectif. « J'ai récolté le fruit des efforts de mes coéquipiers », a-t-il déclaré, refusant toute glorification personnelle. Boulbina a également raconté l'intensité émotionnelle de ce moment, entre larmes, ferveur populaire et sentiment d'accomplissement.

Pour lui, marquer et qualifier l'Algérie devant un public aussi fidèle représente une immense fierté, mais aussi une responsabilité pour la suite du tournoi. D'autres joueurs sortis du banc, à l'image de Himad Abdelli, ont confirmé la solidité du groupe. Le milieu de terrain a mis en avant la rigueur défensive et la sérénité affichée, même lorsque le score restait vierge. Une confiance collective qui aurait, selon lui, permis à l'Algérie d'aborder sereinement une éventuelle séance de tirs au but.

Solide, patiente et unie, l'Algérie a envoyé un message clair à ses futurs adversaires. Désormais tournée vers un quart de finale très attendu face au Nigeria, la sélection nationale devra confirmer cette constance retrouvée. Jusqu'où cette force collective pourra-t-elle porter les Fennecs dans cette CAN-2025 ?

Mohamed Amine Toumait

USM ALGER

Saïd Allik vise Boudjemaâ

À peine le mercato hivernal ouvert, l'USM Alger s'active déjà en coulisses pour ajuster son effectif. Soucieux de renforcer un entrejeu jugé fragile, le directeur général sportif Saïd Allik a ciblé un profil bien précis. Son regard s'est porté vers la Kabylie, où évolue un milieu devenu incontournable à la JSK : Mehdi Boudjemaâ.

Avant même le coup d'envoi officiel du marché des transferts, Saïd Allik a enclenché ses réseaux. Le responsable sportif de l'USMA est conscient que son équipe doit se renforcer si elle souhaite rester compétitive sur les trois fronts cette saison. Parmi les priorités identifiées figure le milieu de terrain, notamment à vocation défensive, afin de compenser le départ de Salim Boukhanouch. Dans cette optique, Mehdi Boudjemaâ

apparaît comme une option sérieuse. Selon une source crédible, des contacts existent bel et bien entre les différentes parties. Le milieu franco-algérien, actuellement sous contrat avec la JS Kabylie, serait d'ailleurs séduit par l'idée de tenter une nouvelle expérience au club de Soustara, où il pourrait franchir un palier supplémentaire dans sa carrière.

L'OPTION MERGHEM COMME LEVIER

Il s'agit de la somme issue du transfert de Mehdi Mergheim de l'USMA à la JSK, réalisé lors du dernier mercato estival. Un montant estimé à quatre milliards de centimes, que la direction algéroise n'a toujours pas encaissé à ce jour. Malgré une mise en demeure envoyée à la JSK, le dossier reste en suspens. Allik pourrait ainsi proposer une solution alternative : inclure ce montant dans une transaction globale et réclamer Mehdi Boudjemaâ en contrepartie. Une formule qui permettrait aux deux clubs de solder un contentieux financier tout en concluant une opération sportive bénéfique, du moins sur le

papier. L'intérêt de l'USMA pour Boudjemaâ ne date toutefois pas d'hier. Il y a plusieurs semaines déjà, Saïd Allik avait proposé un échange impliquant Ghiles Guenaoui. Une option rapidement refusée par la direction kabyle. L'attaquant a finalement été prêté au club koweïtien d'Al-Qadissya jusqu'à la fin de la saison. Âgé de 27 ans et formé à l'EA Guingamp, Mehdi Boudjemaâ s'est imposé comme un élément clé du dispositif de la JSK depuis son arrivée. Son éventuel départ constituerait un coup dur pour les Canaris, mais un renfort de poids pour l'entrejeu usmiste. Reste désormais à savoir si les négociations aboutiront à un accord gagnant-gagnant, ou si la JSK fermera définitivement la porte à l'un de ses piliers en pleine saison.

M. A. T.

MOBILIS PASSE À L'ACTION
Grand ménage attendu à la JSK

À Tizi-Ouzou, l'heure n'est plus aux discours rassurants ni aux promesses à moyen terme. Face à une accumulation de contre-performances sportives et à un malaise interne de plus en plus visible, l'actionnaire majoritaire, Mobilis, s'apprête à reprendre la main. La réunion du conseil d'administration de la JS Kabylie, prévue le dimanche 11, s'annonce décisive pour l'avenir immédiat du club le plus titré d'Algérie.

Selon une source digne de foi, Mobilis compte opérer des changements profonds lors de ce conseil d'administration, programmé de longue date, mais dont l'importance s'est accentuée au fil des semaines. Les résultats jugés insuffisants, la dégradation du climat interne et la colère grandissante des supporters ont fini par convaincre le propriétaire du club qu'il était temps d'agir pour tenter de sauver ce qui peut encore l'être. Sur le plan sportif, le constat est sans appel. En championnat, la JSK pointe à une modeste 8^e place, à quinze points du leader, à une seule journée de la fin de la phase aller. Un retard abyssal pour un club qui ambitionnait de jouer les premiers rôles. En Coupe d'Algérie, l'élimination dès les seizièmes de finale face à l'USM El Harrach, pourtant en pleine crise depuis l'intersaison, a été vécue comme une véritable humiliation. Le tableau continental n'est guère plus reluisant. Engagée en Ligue des champions de la CAF, la JSK n'a récolté qu'un seul point après deux journées de la phase de poules, avec en point d'orgue une lourde défaite historique au Caire face à Al Ahly (4-1). Un revers qui a laissé des traces, tant dans le vestiaire que dans les tribunes.

MOBILIS EXIGE DES EXPLICATIONS

Déçus par ce bilan de la phase aller, les responsables de Mobilis entendent profiter de la réunion de ce dimanche pour demander des explications claires aux dirigeants. Le mal qui ronge la JSK semble plus profond qu'une simple question de résultats. Malgré la présence de joueurs expérimentés comme Boudoubou, Mahious, Messaoudi, Madani ou encore Merghem, l'équipe peine à imposer son statut, incapable même de battre le MB Rouissat, pourtant novice en Ligue 1 Mobilis. Au-delà du rectangle vert, c'est également la gestion administrative qui inquiète l'actionnaire majoritaire. Alors que le mercato hivernal est ouvert depuis le 1^{er} janvier, l'incertitude plane toujours autour des litiges en instance auprès de la FIFA. Les supporters s'interrogent sur la capacité de la direction à lever une éventuelle interdiction de recrutement, pendant que les clubs concurrents, eux, renforcent déjà leurs effectifs. La JSK accuse aussi un retard considérable dans la résiliation des contrats des joueurs dont l'entraîneur n'a plus besoin. Cette inertie contraste avec l'urgence de la situation et accentue le sentiment de flottement qui règne au sein du club. Résultat : les fans désertent progressivement le stade Hocine-Aït-Ahmed, dont les recettes récentes ne couvrent même plus les frais d'organisation des matchs.

Engagé à faire de la JS Kabylie l'un des meilleurs clubs d'Afrique, Mobilis ne pourra rester indifférent face à ce tableau sombre. La réunion du 11 pourrait ainsi marquer un tournant décisif. Reste à savoir si les décisions prises seront à la hauteur des attentes d'un club en quête de renaissance.

M. A. T.

LES VERTS RESTENT SUR 4 VICTOIRES D'AFFILÉE CONTRE LES SUPERS EAGLES

Un choc sous haute tension face au Nigeria en quarts de finale

Le retour de l'Algérie en quart de finale ne sera pas sans défi majeur. Les Verts savent désormais ce qui les attend : un rendez-vous explosif face au Nigeria, l'un des poids lourds du continent, pour une place dans le dernier carré de la Coupe d'Afrique des nations 2025. Le duel est programmé pour samedi prochain, au stade de Marrakech, dans une affiche qui respire l'histoire et la rivalité africaine. Si le Nigeria avance avec son statut et sa puissance athlétique, l'Algérie, elle, se présente avec un capital confiance non négligeable.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : les Fennecs restent sur quatre victoires consécutives face aux Super Eagles lors de leurs quatre dernières confrontations. Une série rare, presque inattendue, tant les duels entre ces deux nations ont souvent basculé sur des détails. Cette dynamique positive confère à l'Algérie un avan-

tage psychologique certain, même si chaque tournoi possède sa propre vérité. Battre le Nigeria n'a jamais été une formalité, mais l'Algérie a appris, ces dernières années, à neutraliser ses points forts, à contenir ses transitions rapides et à exploiter ses temps faibles. Algérie-Nigeria n'est jamais un match ordinaire. Il oppose deux écoles du football africain, deux histoires riches, deux ambitions souvent convergentes.

UNE RIVALITÉ CHARGÉE DE SYMBOLES

Chaque confrontation ravive le souvenir de matchs tendus, disputés, parfois décisifs dans le destin des compétitions continentales. Pour l'Algérie, ce quart de finale représente bien plus qu'un obstacle sportif. C'est une occasion de confirmer son retour au premier plan, après 2 372 jours sans quart de finale de CAN.

H. S.

CAN-2025

La Côte d'Ivoire complète un tableau de rêve pour les quarts

La Côte d'Ivoire, tenante du titre, portée par sa jeune garde, s'est qualifiée par les quarts de finale de la Coupe d'Afrique 2025 au Maroc en disposant facilement du Burkina Faso 3-0 mardi à Marrakech.

Les Éléphants qui défieront l'Égypte de Mohamed Salah samedi à Agadir, complètent ainsi un tableau des quarts de finale de rêve où tous les prétendants au titre s'affronteront dans des affiches toutes alléchantes et équilibrées. Parfois balbutiants durant leurs trois matches de groupe, mais porté par leur star Amad Diallo, auteur du premier but de la rencontre, ils n'ont cette fois laissé aucune chance aux Étalons burkinabé. Comme une passation de pouvoir, Emerse Faé, le sélectionneur ivoirien a choisi de titulariser au milieu de terrain dès le coup d'envoi, Christ Inao Oulai, 19 ans, coqueluche des supporters et de laisser sur le banc Seko Fofana, 30 ans, l'un des piliers du titre acquis à domicile il y a deux ans. "Si le fait d'avoir aligné le petit Inao, nous a permis de tuer les matches, ce qui nous fuyait, Dieu merci!",



PH: DR

s'est amusé Faé en conférence de presse à propos de sa nouvelle pépite. "Mais je crois surtout qu'il a profité de notre force collective", a-t-il repris plus sérieusement louant le travail de ses cadres pour mettre leur "petit frère" dans les meilleures conditions. Jeunesse et collectif Et c'est la fougue de sa jeunesse symbolisée par Inao Oulai, Yan Diomandé, 19 ans également et Amad Diallo, 23 ans, joueur du match, qui a mis au supplice en début de la rencontre la rugueuse défense burkinabé. Amad Diallo, notamment, sur son côté droit a terrorisé Adamo Nagalo, dépassé et sanctionné d'un carton jaune dès la 6e minute, obligeant Brama Traoré, le sélectionneur burkinabé à remplacer le défenseur du PSV Eindhoven par Ibrahim Touré avant même la fin de la première période (42e). L'attaquant de Manchester United, meilleur buteur ivoirien avec deux buts en deux rencontres avant ce huitième, avait déjà donné un premier avantage aux Éléphants en ouvrant le score après une action collective limpide, conclue par un raid dans la surface des Étalons (1-0, 20e). La pression pour le Burkina n'a pas été moins forte à gauche où Yan Dio-

mandé a également donné beaucoup de fil à retordre aux défenseurs chargés de le marquer, incapables de savoir si l'ailier de Leipzig allait préférer frapper de son pied gauche ou de son pied droit. C'est du pied droit qu'il a doublé la mise à la demi-heure de jeu, parfaitement lancé par Diallo, ne laissant aucune chance à Hervé Koffi qui a tenu sa place malgré une blessure à une cuisse contractée lors du dernier match de poule face au Soudan (2-0, 32e). Et s'ils ont continué leurs assauts en seconde période, les Ivoiriens ont dû attendre la fin de rencontre pour porter l'estocade lorsque Bazoumana Touré, 19 ans lui encore, rentré en jeu à la place de Diomandé, a parachevé le succès ivoirien en contre et en solitaire (3-0, 87e). Un frisson a traversé le camp ivoirien en voyant Inao Oulai, leur nouveau métronome au milieu de terrain dépité en pensant être suspendu contre l'Égypte pour avoir écopé de deux cartons jaunes lors de ses deux dernières rencontres. Mais le milieu de Trabzonspor en Turquie s'est adonné à une danse enflammée au coup de sifflet final, lorsqu'il a relu le règlement qui le laissait qualifié. L'insouciance de la jeunesse.

La statue vivante de Lumumba devenue icône des tribunes congolaises

Une icône de la CAN. Immobile durant tous les matches de la RDC, le supporter congolais Michel Kuka Mboladinga a marqué la 35e édition de la Coupe d'Afrique en se muant en statue vivante à l'effigie de Patrice Lumumba, héros de l'indépendance du Congo. Debout sur un pupitre dans les gradins, fixant le ciel, le bras droit levé, une paume ouverte, l'autre le long du corps, il s'est distingué d'abord par sa posture solennelle, puis par ses costumes aux couleurs éclatantes: veste jaune ou bleue, cravate assortie et pantalon rouge. Et il a fait un carton dans les médias, jusqu'à mardi dernier à Rabat, où le parcours de la RD Congo a cruellement pris fin, en 8e de finale. Pour ce match phare contre l'Algérie, l'"animateur" vedette est arrivé au stade Moulay El Hassan accompagné d'une délégation de plusieurs centaines de supporters congolais acheminés par

le gouvernement de la République démocratique du Congo, éliminée en prolongation, au bout du suspense (1-0). Comme lors des rencontres précédentes, sa silhouette s'inspirait de celle d'une statue monochrome de Patrice Lumumba, Premier ministre du Congo durant quelques mois en 1960, installée sur son mausolée de béton et de verre à Kinshasa, la capitale de la RDC.

RACISME

Selon des historiens, c'est un discours virulent contre le racisme des colons belges qui a fait entrer Patrice Lumumba dans la légende, le 30 juin 1960, jour de la proclamation de l'indépendance de l'ex-Congo belge. Un discours qui a aussi scellé le sort de ce nationaliste considéré comme un communiste par ses détracteurs. Après seulement 75 jours au pouvoir, il fut renversé et assassiné le 17 janvier 1961 à Shilatembo, dans le Haut-Katanga (sud-est), par des séparatistes katangais et des mercenaires belges. Son corps, dissous dans l'acide, n'a jamais été retrouvé. Il a fallu des décennies pour découvrir que des restes humains avaient été conservés en Belgique, dont une dent. Cette affaire demeure l'une des pages les plus sombres des relations entre la Belgique et son ancienne colonie. Pour ses pairs, l'incarnation de Patrice Lumumba par Michel Kuka Mboladinga

est une "fierté", comme l'affirme Houssen Ilunga, un supporter congolais de 24 ans rencontré lundi à Casablanca lors d'une répétition destinée à préparer un "spectacle" dans les gradins. Ils sont alors une dizaine réunis sur le parvis d'un hôtel, chantant et dansant au rythme de maracas, mbonda et ngongi. Vêtus de maillots des Léopards -le surnom de la sélection- ou de jupes en raphia, ils scandent le nom de "Lumumba", bras levé, à l'image de la statue. Michel Kuka Mboladinga est "notre frère", souligne Laetitia Malula, supportrice congolaise de 30 ans, les cheveux ornés d'extensions bleues, jaunes et rouges. Il a "choisi d'imiter Lumumba (...) notre héros. C'est pour cela que nous chantons" son nom, dit-elle. Lors de cette répétition, l'absence de Michel Kuka Mboladinga n'est pas passée inaperçue: mise au vert d'avant-match ou consigne de discrétion médiatique afin de ne pas détourner l'attention de la sélection?

"AMBASSADEUR"

Le lendemain, la nouvelle icône congolaise est bien présente dans les tribunes de Rabat. Après un long combat, la RDC doit toutefois rendre les armes face à l'Algérie, sur un but à la 119e minute... Michel Kuka Mboladinga est rapidement escorté hors de l'enceinte. Pour Sofiane Mejt, manager franco-algérien

de 40 ans, ce dernier aura été un "ambassadeur" de l'équipe nationale et aura permis de "mettre la lumière sur les supporters et sur le Congo". Joujou Soki, chanteur et membre de la délégation congolaise, affiche aussi un état d'esprit doux-amer. "C'est la première fois que je vois (...) une telle force au niveau de l'équipe, de tels encouragements", souligne le quadragénaire. Un effet Michel Kuka Mboladinga? Parmi les responsables de l'animation des supporters congolais, Jered Bitobo, 35 ans, dit "très bien" connaître celui qui aurait commencé à incarner la statue de Lumumba il y a plusieurs années pour l'AS Vita Club, un club congolais. "C'est un message fort, au niveau international comme local. La main ouverte est un signe de paix et nous avons besoin de paix dans notre pays", souligne-t-il. Il indique en revanche ne pas connaître l'origine exacte de l'inspiration de Michel Kuka Mboladinga, mais souligne une ressemblance physique avec Patrice Lumumba et évoque même d'éventuels liens familiaux entre l'ancien Premier ministre et le supporter, qu'il dit originaires de la même tribu. "Une fois, je lui avais posé la question: +Mais pourquoi est-ce que tu ne regardes pas aussi les matches?+ Il m'a dit: +Je prie (...) le Seigneur, qu'il puisse accompagner notre équipe, qu'on puisse gagner+".

LIGUE 1 MOBILIS (15E JOURNÉE) Chauds débats pour clôturer la phase aller

La 15e et dernière journée de la phase "aller" du championnat de Ligue1 Mobilis de football, prévue jeudi et vendredi, propose un plateau de choix avec les chocs, CRB-JSK, USMA-MCO et CSC-JSS qui se disputent les places d'honneur du podium, alors que le bas du tableau, sera dominé par un certain, MCEB-ESM, les deux actuels derniers au classement. D'abord, le champion d'Algérie en titre, le MC Alger (1er - 35 pts), fort d'une avance sécurisante de 11 points sur son plus proche poursuivant, étrennera son titre honorifique de champion d'hiver, sur le terrain de l'ASO Chlef (14e - 13 pts) avec l'intention de boucler avec beauté son admirable parcours de l'aller. Son adversaire du jour, pas encore rassuré sur son avenir, n'est pas facile à manier sur son terrain du stade "Boumezzrag" et décidé à mener la vie dure aux camarades du gardien algérois, Alexis Guendouz. Cette 15e journée sera déterminante pour désigner le "dauphin", qui concerne pas moins de cinq potentiels candidats. C'est l'affiche entre le, CR Belouizdad (2e - 24 pts) et la JS Kabylie (8e - 20 pts) qui attire l'attention générale. Les "Rouge et Blanc" auteurs d'une belle remontée au classement général, affronteront au stade Nelson-Mandela de Baraki, une équipe des Canaris en nette baisse de régime comme l'attestent ses deux derniers nuls décrochés dans la douleur à Tizi-Ouzou, face au MCA et au MB Rouissat. Cette belle affiche, qui attirera un public nombreux, dévoilera les véritables intentions des deux équipes toujours en course pour les places d'honneur. L'autre choc USM Alger-MC Oran, ne manque pas également d'intérêt dans la mesure où les deux formations sont candidates à la deuxième place. Les Usmistes (3e - 23 pts), auront les faveurs des pronostics face aux Oranais (4e - 22 pts) peu à l'aise loin de leur base. A Constantine, le CSC (10e - 19 pts) accueillera une équipe de la JS Saoura (4e - 22 pts) auteure d'une forme ascendante ces derniers temps. Les "Sanafirs" battus sur le fil, lundi soir à Douéra (1-0), veulent boucler la phase "aller" par un succès pour rester dans le sillage du groupe de tête avant l'entame de la 2e phase de la compétition. Le stade du 20 août 1955 (Alger), abritera un intéressant duel entre deux clubs aux dents longues à savoir, l'ES Ben-Aknoun (8e - 20 pts) et l'Olympique Akbou (4e- 22 pts). Ces deux équipes ayant rivalisé avec honneur, face aux cadors de la compétition, comptent confirmer leur excellent parcours accompli jusqu'à. Le match, MB Rouissat (11e - 17 pts) - USM Khenchela (7e - 21 pts) aura l'allure d'un derby de l'Est. La formation du MBR qui a raté de peu l'exploit à Tizi-Ouzou, compte exploiter l'avantage du terrain, pour venir à bout de l'USMK capable de brouiller les cartes des locaux. A Sétif, l'ESS (13e - 15 pts), défiera le Paradou AC (12e- 16 pts) dans un match très équilibré entre deux équipes séparées d'une petite longueur.

LE PROGRAMME

Jeudi 8 janvier 2026

ES Ben Aknoun - O. Akbou (14h00)

MC El Bayadh - ES Mostaganem (14h00)

ES Sétif - Paradou AC (17h45)

USM Alger - MC Oran (20h00)

Vendredi 9 janvier 2026

CS Constantine - JS Saoura (16h00)

MB Rouissat - USM Khenchela (16h00)

ASO Chlef - MC Alger (16h00)

CR Belouizdad - JS Kabylie (18h00)

PROGRAMME DES QUARTS DE FINALE

- Vendredi 9 janvier

Sénégal - Mali (17h00)

Maroc - Cameroun (20h00)

- Samedi 10 janvier

Nigeria - Algérie (17h00)

Egypte - Côte d'Ivoire (20h00)

NORVEGE

2025 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée

L'année 2025 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée en Norvège avec un été marqué par une importante vague de chaleur et un début d'hiver tardif et inhabituellement clément, a annoncé, hier mercredi, l'Institut météorologique norvégien.

Autre indice du dérèglement climatique provoqué par les activités humaines, le thermomètre a atteint 4 C le 22 décembre à Longyearbyen, chef-lieu de l'archipel du Svalbard en plein cœur de l'Arctique, soit plus qu'à Séville (3 C) ou Ankara (1 C) ce jour-là. "C'est une année record", a déclaré Hans Olav Hygen, climatologue à l'Institut météorologique norvégien. "De nombreux endroits en Norvège ont connu un été exceptionnellement chaud, avec une forte vague de chaleur en juillet. Cela a bien sûr un impact sur l'ensemble de l'année, et nous avons également observé, avant Noël, une fin d'automne et un début d'hiver relativement doux, a-t-



il ajouté. A l'échelle nationale, les températures l'an dernier sont ressorties 1,5 C au-dessus de la normale (c'est-à-dire la moyenne observée sur la période 1991-2020) et 2,8 C au-dessus de la période pré-industrielle (1871-1900), selon l'institut.

EN MER DU NORD AUSSI

Pas qu'en Norvège. L'année 2025 est aussi la plus chaude jamais enregistrée en mer du Nord, selon l'Office allemand d'hydrographie et de trans-

port maritime, qui mesure ces données depuis 1969, pointant du doigt le changement climatique. "En 2025, la mer du Nord a atteint une température moyenne de 11,6 degrés Celsius, soit la valeur la plus élevée enregistrée dans la série de données depuis 1969", a indiqué l'Office BSH, dans un communiqué. "C'est une conséquence évidente du changement climatique progressif", selon l'Office. Quant à la mer Baltique, l'année 2025 était également proche d'un

record. D'après les mesures du BSH, sa température moyenne annuelle en 2025 était de 9,7 degrés Celsius, soit 1,1 degré de plus comparé à la moyenne calculée sur la période 1997 à 2021. "Cela fait de 2025 la deuxième année la plus chaude pour la mer Baltique depuis le début de la série de données BSH en 1990", a déclaré l'agence, ajoutant que "seule 2020 avait été plus chaude". A l'occasion de la publication de ces données, le président du BSH, Helge Heegewaldt, a mis en garde contre les conséquences du changement climatique. "Même si nous arrêtons immédiatement les émissions de gaz à effet de serre à l'échelle mondiale, le niveau de la mer continuerait probablement à monter pendant des siècles", a-t-il dit. Il est donc important "d'en faire davantage pour la protection du climat", a-t-il ajouté. Le réchauffement de la mer du Nord et Baltique s'inscrit dans un contexte de réchauffement des mers sur toute la planète en raison du changement climatique. Le taux de réchauffement des océans a plus que doublé depuis 1993, selon le groupe d'experts sur le climat du GIEC des Nations unies.

R. I.

REGIONS DU SUD DE L'AUSTRALIE

Des alertes d'évacuation face à une vague de chaleur

Les autorités australiennes ont émis mercredi des alertes d'évacuation alors que les régions du sud du pays étaient frappées par une vague de chaleur et des feux de brousse, ont rapporté des médias locaux. Les autorités de Victoria ont émis un avis d'évacuation en raison d'un incendie dans le nord de l'Etat, tandis que les pompiers d'Australie-Méridionale se préparaient également à des conditions difficiles, a rapporté ABC News. Certaines régions s'attendent à des jours consécutifs de températures supérieures à 40 degrés. En Australie-Occidentale, une alerte d'incendie de brousse de niveau d'urgence a également été émise pour High Wycombe et Maida Vale, à environ 27 kilomètres de la ville de Perth. Le service des urgences de l'Etat a exhor-

té les habitants de Brand Road, Sultana Road et Roe Highway, dans certains quartiers de High Wycombe, à se mettre à l'abri dans des endroits sûrs, précisant que l'incendie avait perturbé les voies d'évacuation. "Vous êtes en danger et devez agir immédiatement pour survivre. Des vies et des habitations sont menacées", a déclaré le service des pompiers et

des services d'urgence dans son avertissement. Le mois dernier, une quinzaine de maisons ont été détruites et d'autres sont restées menacées par les feux de brousse qui ont ravagé les régions du Mid North et de la Central Coast, dans l'Etat australien de Nouvelle-Galles du Sud, à l'est du pays.

R. I.

BRESIL

"Perte de fluide" sur un forage pétrolier au large de l'Amazonie

La compagnie pétrolière publique brésilienne Petrobras a annoncé mardi qu'une "perte de fluide" avait contraint à interrompre les opérations de forage dans une zone maritime proche de l'Amazonie. Petrobras a entamé ce forage en octobre dans une zone sous-marine à quelque 500 kilomètres de l'embouchure de l'Amazone, après cinq années de procédure pour l'obtention d'un permis environnemental. Le 4 janvier, "une

perte de fluide de forage a été identifiée dans deux lignes auxiliaires" reliant la plate-forme de forage à un puits situé à environ 175 kilomètres de la côte, a détaillé l'entreprise dans un communiqué. Le fluide de forage est un liquide spécial utilisé pour refroidir et lubrifier les équipements pendant l'excavation. Les lignes auxiliaires sont des conduites qui acheminent ce liquide depuis la plate-forme en surface jusqu'au fond de la mer. La fuite "a été immé-

diatement contenue et isolée" et les lignes seront remontées à la surface pour inspection et réparation".

Selon Petrobras, l'incident "ne présente aucun risque pour la sécurité de l'opération de forage". La compagnie pétrolière a précisé que la quantité de fluide perdu "respecte les limites de toxicité autorisées et est biodégradable", et donc ne constitue pas un danger pour l'environnement ou les personnes.

R. I.

PAKISTAN

Un séisme de magnitude 5,2 frappe le nord de Barishal

Un séisme d'une magnitude de 5,2 a secoué mardi à 19H17 GMT la région située à 103 km au nord de Barishal, au Pakistan, selon l'Institut d'études géologiques des Etats-Unis (USGS). L'épicentre, situé à une profondeur de 10 km, a été initialement localisé à 37,25 degrés de latitude nord et 74,61 degrés de longitude est.

R. I.

SELON LE MINISTERE RUSSE DES AE

La Russie suit de près le suivi militaire américain de son pétrolier

La Russie suit de près l'évolution de la situation concernant son pétrolier "Marinera", suivi par l'armée américaine alors qu'il navigue légalement dans les eaux internationales, a déclaré mardi le ministère russe des Affaires étrangères. Selon ce dernier, ce navire battant pavillon russe est suivi depuis plusieurs jours par un bâtiment des garde-côtes américains, bien qu'il se trouve à une distance d'environ 4.000 km des côtes américaines. La partie russe suit de très près l'évolution de la situation en raison de l'attention anormale portée par les Etats-Unis à ce navire, et appelle les pays occidentaux qui affirment leur engagement en faveur de la liberté de navigation à "commencer par appliquer ce principe à eux-mêmes", a indiqué le ministère à l'agence TASS. Le "Marinera", anciennement nommé "Bella I", est soumis à des sanctions américaines, selon des médias américains. Le pétrolier, qui devait charger du pétrole au Venezuela, n'a pas pu accoster en raison du blocus américain. Après avoir été suivi par les garde-côtes américains en décembre, le pétrolier à vide a peint le drapeau russe sur sa coque, changé de nom et modifié son pays d'immatriculation pour la Russie. Fin décembre, Moscou a adressé une note diplomatique à Washington, exigeant qu'il cesse de suivre le pétrolier.

R. I.

ARABIE SAOUDITE

Le marché financier ouverts aux étrangers en février

L'Arabie saoudite prévoit d'ouvrir ses marchés financiers à tous les investisseurs étrangers à partir du 1er février, a annoncé mardi l'autorité de régulation des marchés du pays, dans le cadre d'un assouplissement des règles destiné à attirer davantage de capitaux internationaux. Les amendements approuvés par l'Autorité des marchés financiers (CMA) suppriment le concept d'investisseur étranger qualifié, qui réservait jusqu'ici l'accès direct au marché saoudien aux acteurs disposant d'une présence régulière et directe. Cette mesure permettra aux investisseurs du monde entier de travailler directement sur le marché saoudien, a indiqué la CMA dans un communiqué, ajoutant qu'elle soutiendrait les flux entrants et améliorerait la liquidité du marché. Le royaume, engagé dans un plan visant à réduire sa dépendance au pétrole, cherche depuis plusieurs années à diversifier son économie et à attirer davantage d'investissements étrangers.

R. I.

SUD DES PHILIPPINES

Un séisme de magnitude 6,7 frappe la côte de l'île de Mindanao

L'Institut philippin de volcanologie et de sismologie a déclaré qu'un séisme de magnitude 6,7 avait frappé mercredi matin la côte de la province de Davao Oriental, dans le sud des Philippines. L'institut a indiqué que le séisme s'était produit à 11H02 heure locale, à une profondeur de 42 kilomètres, avec un épicentre situé à environ 47 kilomètres de la ville côtière de Manay. Des secousses ont été ressenties dans toute l'île. L'établissement a déclaré que le séisme devrait générer des répliques et causer des dégâts, en particulier dans les zones proches de l'épicentre. Les Philippines connaissent une activité sismique fréquente en raison de leur situation géographique le long de la "ceinture de feu" du Pacifique, une zone de frontières tectoniques majeures connue pour ses séismes et ses éruptions volcaniques.

R. I.

ALLEMAGNE

L'inflation ralentit plus fortement qu'attendu

L'inflation en Allemagne a ralenti plus fortement qu'attendu en décembre après deux mois de stagnation, atteignant 1,8% sur un an, selon des chiffres provisoires publiés mardi. Dans sa première estimation, l'Institut statistique Destatis a précisé que la hausse des prix en Allemagne s'est élevée en décembre à 1,8% sur un an, contre 2,3% en novembre. Sur l'ensemble de l'année, le taux d'inflation en Allemagne s'est établi au même niveau qu'en 2024, à 2,2%. Ce ralentissement a été porté en grande partie par la chute des prix de l'énergie (-1,3%) et la faible hausse de ceux des biens de consommation (+0,4%). Tout au long de l'année 2026, l'inflation allemande devrait "osciller autour de 2%", prévoit Carsten Brzeski, analyste chez ING.

R. I.

IRAN

Le chef de l'armée menace d'une riposte aux « propos hostiles des ennemis »

Le général Amir Hatami, commandant en chef de l'armée iranienne, a averti mercredi que son pays réagirait si les propos hostiles de ses "ennemis" persistaient, selon l'agence de presse officielle IRNA. Il a dit que l'Iran considérerait l'escalade des propos hostiles à l'encontre de la nation iranienne comme une menace et qu'il ne laisserait pas cela sans réponse.



PH: DR

Le président américain Donald Trump s'est exprimé à deux reprises ces derniers jours sur les manifestations qui secouent actuellement l'Iran, affirmant que les Etats-Unis prendraient des mesures si l'Iran "tuait des manifestants pacifiques". En réponse, le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, a déclaré mercredi

que les affaires intérieures de l'Iran ne concernaient que son propre peuple, soulignant que le gouvernement et la population étaient engagés dans un dialogue. M. Hatami a souligné que les forces armées iraniennes étaient en état d'alerte maximale, avertissant que toute erreur de calcul de la part des "ennemis" déclencherait une riposte plus décisive que les actions menées par l'Iran pendant la guerre de 12 jours en juin dernier. Commentant les troubles récents, il a estimé

que les manifestations sont un phénomène naturel dans n'importe quel pays, mais que leur transformation rapide en émeutes était "inhabituelle" et "sans aucun doute planifiée par les ennemis". Amir Hatami a également qualifié les sanctions occidentales contre l'Iran de "cruelles", accusant les adversaires de l'Iran de créer délibérément des difficultés économiques afin de nuire au peuple iranien. Des manifestations ont éclaté depuis fin décembre dans plusieurs villes

iraniennes en raison de la forte dépréciation de la monnaie nationale, le rial. Les autorités ont reconnu l'existence de ces griefs économiques et assuré qu'elles s'efforçaient d'y remédier, tout en mettant en garde contre la violence, le vandalisme et les troubles. Pour sa part, Ali Larijani, conseiller du Guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, avait également mis en garde le président américain : « Toute ingérence américaine dans cette affaire interne équivaldrait à déstabiliser toute la région et à nuire aux intérêts américains », avait-il averti, soulignant que « la sécurité de l'Iran est une ligne rouge ». Pour Ali Shamkhani, un autre conseiller du Guide suprême, a déclaré, vendredi 2 janvier, que toute intervention américaine en Iran constituerait une « ligne rouge » et serait suivie d'une « riposte », en réaction à une déclaration de Donald Trump assurant que les Etats-Unis pourraient venir « au secours » des manifestants iraniens.

R. I.

ARABIE SAOUDITE

L'aviation bombarde le fief du chef du CTS dans le sud du Yémen

Des avions de combat saoudiens ont bombardé mercredi matin la province yéménite de Dali (sud-ouest), fief d'Aidarous al-Zoubaidi, le chef du Conseil de transition du Sud (CTS). Ce raid a été intense, avec 14 frappes menées en peu de temps, a déclaré à Xinhua un responsable sécuritaire local ayant requis l'anonymat. Les avions de combat saoudiens continuent d'effectuer des vols à basse altitude au-dessus de plusieurs districts du gouvernorat et d'autres zones voisines, a-t-il ajouté. Des habitants ont dit à Xinhua avoir entendu une série d'explosions puissantes et ressenti des secousses dans les quartiers résidentiels voisins. Aucun bilan officiel n'était dispo-

nible dans l'immédiat. Ces frappes surviennent alors que les médias locaux ont rapporté que M. Zoubaidi avait quitté son lieu de résidence connu dans la ville portuaire d'Aden (sud). Il n'a pas pris un vol prévu pour l'Arabie saoudite, où il devait participer à des discussions sur la situation dans le sud du Yémen, se rendant dans un endroit inconnu. Son absence alimente l'incertitude quant à l'issue des pourparlers attendus, que les observateurs considéraient comme un effort visant à apaiser les tensions croissantes et à régler les différends entre les forces sudistes et le gouvernement yéménite soutenu par l'Arabie saoudite. Un responsable du CTS basé à Aden a dit à Xinhua, également sous couvert d'anonymat, que M. Zoubaidi "n'était

pas disposé à voyager dans les circonstances actuelles, invoquant de fortes pressions et un délai imposé par les autorités saoudiennes". Les tensions militaires et les mouvements simultanés des factions armées rivales dans le sud du Yémen se sont intensifiés au cours des dernières heures. La semaine dernière, une offensive aéroterrestre de la coalition dirigée par l'Arabie saoudite a contraint les forces du CTS à se retirer de la province pétrolière de l'Hadramaout, qui borde l'Arabie saoudite, et de la province de Mahra, frontalière du sultanat d'Oman. Le CTS avait pris le contrôle le mois dernier de ces deux provinces aux forces gouvernementales soutenues par l'Arabie saoudite.

Agences

SELON LE PORTE-PAROLE DU SG

L'ONU croit en la sacralité de l'intégrité territoriale des États membres

Les Nations unies croient en la sacralité de l'intégrité territoriale de leurs Etats membres et c'est une position de principe que l'organisation mondiale continuera à défendre, a déclaré mardi Stéphane Dujarric, porte-parole du Secrétaire général de l'ONU. "Je peux vous dire que notre position est une question de principe et que nous continuerons à la défendre, que le secrétaire général continuera à la promouvoir tant en public qu'en privé, et que nous croyons en l'inviolabilité de l'intégrité territoriale des Etats membres", a assuré M. Dujarric, lors d'un point de presse. Il a indiqué que l'ONU suivait avec "inquiétude" les discours portant sur la souveraineté et l'intégrité territoriales des Etats. De son côté, le Haut-commissariat de l'ONU aux droits de l'homme a affirmé que les Etats ne devraient pas "menacer ou recourir à la force contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique d'un autre Etat".

R. I.

BANGLADESH

Des dizaines de morts de maladies dues au froid

Des dizaines de personnes, dont un grand nombre d'enfants, sont décédées depuis novembre dernier dans plusieurs régions du Bangladesh par suite de maladies liées au froid, selon des chiffres en date mardi. D'après la Direction générale des services de santé, dépendant du ministère bangladais de la Santé et du Bien-être familial, 43 personnes sont décédées d'une infection respiratoire aiguë dans l'ensemble du Bangladesh depuis le 1er novembre, tandis que 6 autres ont succombé à la diarrhée. L'hiver au Bangladesh s'étend généralement de décembre à février. Dans la région de Rangpur, dans le nord du pays située au pied des montagnes hima-

layennes, 16 personnes dont 9 enfants sont décédées de maladies liées au froid depuis le mois dernier à Rangpur Medical College Hospital (RMCH), plus grand hôpital de la région, selon son directeur le général de brigade Ashikur Rahman. Des centaines

de personnes sont toujours soignées pour des maladies liées au froid dans cet hôpital, dans un contexte de vague de froid prolongée avec des températures comprises entre 8,6 et 11,9 degrés Celsius ces derniers jours, selon lui.

R. I.

SIGNES AVEC LA THAÏLANDE

Le Cambodge s'engage à mettre en œuvre le cessez-le-feu

Le président du parti du peuple cambodgien au pouvoir, Hun Sen, a déclaré mercredi que son pays s'engageait à mettre en œuvre "strictement et pleinement" l'accord de cessez-le-feu conclu avec la Thaïlande, afin de rétablir la paix entre les deux pays. Hun Sen, qui est également président du Sénat, a indiqué que "le rétablissement de la paix entre le Cambodge et la Thaïlande contribuera également à la paix, à la sécurité, à la stabilité et à la prospérité dans la région". "Le Cambodge exprime sa profonde gratitude à tous les pays amis et à la communauté internationale (...) pour leur aide active et leur participation à la recherche de cette solution pacifique", a-t-il ajouté. Le Cambodge et la Thaïlande sont convenus d'un cessez-le-feu immédiat le 27 décembre 2025, après trois semaines de conflit armé, qui a fait des victimes dans les deux camps.

R. I.

UNE CENTAINE DE VOLS ANNULÉS

Les aéroports européens bloqués par la neige

Une centaine de vols ont été annulés ces derniers jours dans les aéroports européens en raison de la neige, ont rapporté mercredi des médias. Neige et verglas touchent mercredi le nord et l'ouest de l'Europe notamment aux Pays-Bas et en France, un phénomène d'une "ampleur rare dans le climat actuel", qui doit entraîner d'importantes restrictions sur les routes et dans le transport aérien. L'aéroport d'Amsterdam-Schiphol, l'un des plus grands d'Europe, où de nombreux vols ont déjà été annulés ces derniers jours, a annoncé la suppression d'au moins 800 vols mercredi en raison de la neige et du vent. Plus d'un millier de personnes ont passé la nuit à Schiphol, a indiqué la plateforme de l'aéroport dont les autorités ont installé des lits de camp et offert le petit-déjeuner aux voyageurs ayant été contraints d'y passer la nuit. Initialement, quelque 1.100 vols étaient prévus mercredi à Schiphol, qui s'attend à une augmentation du nombre d'annulations dans la journée. En France, six aéroports du nord et de l'ouest ont été contraints de fermer, dont les aéroports parisiens de Roissy Charles-de-Gaulle et Orly, en raison des fortes chutes de neige. Ces suppressions de vols avaient été anticipées la veille, a déclaré le ministre français des Transports, appelant par ailleurs à la "vigilance" sur "l'ensemble du territoire". Le trafic ferroviaire est également fortement perturbé aux Pays-Bas. La société de chemin de fer NS conseille aux voyageurs dont le déplacement n'est pas absolument nécessaire de reporter leur voyage.

R. I.

ZONE EURO

L'inflation revient à 2% en décembre

L'inflation dans la zone euro est redescendue à 2% en décembre, terminant ainsi l'année 2025 juste au niveau de l'objectif de la Banque centrale européenne (BCE). Le taux d'inflation s'est établi à 2 % sur un an, contre 2,1% le mois précédent, selon une estimation préliminaire publiée mercredi par Eurostat, conformément aux attentes des économistes. La hausse des prix à la consommation est ainsi revenue juste au niveau de l'objectif que s'est fixé la BCE, qui cherche à la contenir à 2% à moyen terme. L'inflation sous-jacente, qui exclut l'énergie et l'alimentation, et fait référence pour les experts, a également légèrement décéléré, retombant à 2,3% sur un an contre 2,4% en novembre, a précisé l'institut de statistiques européen. Ces données ont de quoi conforter les attentes d'une stabilité des taux directeurs de la BCE, lors de sa prochaine réunion prévue début février. En décembre, la BCE avait maintenu son principal taux directeur à 2%, niveau auquel il est resté fixé depuis juin dernier. Si la BCE a assuré que "toutes les options sont sur la table" pour ses prochaines décisions, les économistes ne s'attendent pas pour le moment à de forts mouvements de ses taux directeurs en 2026.

R. I.

Recette du jour



QUICHE MEXICAINE

Ingrédients pour 4 personnes:

- 1 pâte brisée prête à l'emploi ou faite maison
- 200 g de viande hachée
- 1 poivron rouge
- 1 oignon
- 1 boîte de maïs en conserve, égoutté
- 100 g de fromage râpé (cheddar, emmental, ou ce que vous avez sous la main)
- 4 œufs
- 200 ml de crème fraîche liquide
- 1 cuillère à café de cumin en poudre
- 1 cuillère à café de paprika
- Sel et poivre, selon votre

goût
Un peu d'huile d'olive pour la cuisson

Les Étapes Faciles (Promis, Vous Allez Y Arriver !)
Préchauffez votre four à 180°C. Prenez votre pâte brisée et étalez-la dans un moule à tarte. Piquez le fond avec une fourchette pour éviter qu'elle ne gonfle. Réservez.
Dans une poêle, chauffez un filet d'huile d'olive. Faites revenir l'oignon émincé et le poivron coupé en dés jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Ah, cette odeur dans la cuisine, un vrai bonheur !

Ajoutez la viande hachée et faites-la cuire jusqu'à ce qu'elle soit bien dorée. Saupoudrez de cumin, de paprika, de sel et de poivre. Mélangez bien pour que les saveurs se marient. Étalez ce mélange de viande et légumes sur le fond de tarte. Mes petits-enfants adorent déjà goûter à ce stade, mais patience, ce n'est pas fini ! Parsemez le maïs égoutté sur le dessus. Cela ajoute une petite touche sucrée et croquante qui fait toute la différence. Dans un bol, fouettez les œufs avec la crème fraîche liquide. Ajoutez une pincée

de sel et de poivre. Versez ce mélange sur la garniture dans le moule. Enfin, saupoudrez généreusement de fromage râpé. Plus il y en a, mieux c'est, n'est-ce pas ? Enfourez votre quiche pendant 30 à 35 minutes, jusqu'à ce qu'elle soit bien dorée et que l'appareil soit pris. La maison va sentir si bon que tout le monde viendra rôder autour de la cuisine. Laissez refroidir légèrement avant de servir. Attention, c'est chaud, mais tellement irrésistible !

Gâteau du Jour

CAKE ANANAS MOELLEUX

Ingrédient :

- 200 g d'ananas frais ou en boîte, égoutté et coupé en petits morceaux
- 150 g de farine
- 100 g de sucre
- 100 g de beurre fondu
- 2 œufs
- 1 yaourt nature (125 g)
- 1 cuillère à café de levure chimique
- 1 cuillère à café d'extrait de vanille
- 1 pincée de sel

Instructions pour réaliser ce délice

Préchauffez votre four à 180°C (th. 6).

Dans un grand bol, mélangez la farine, la levure chimique et le sel. Réservez. Dans un autre bol, fouettez les œufs avec le sucre jusqu'à

ce que le mélange blanchisse.

Ajoutez le beurre fondu, le yaourt et l'extrait de vanille. Mélangez bien.

Incorporez le mélange liquide aux ingrédients secs jusqu'à obtenir une pâte homogène.

Ajoutez délicatement les morceaux d'ananas à la pâte.

Versez la préparation dans un moule à cake beurré et fariné ou tapissé de papier sulfurisé.

Faites cuire pendant 40 à 45 minutes, ou jusqu'à ce qu'un couteau inséré au centre en ressorte propre.

Laissez refroidir le cake dans le moule pendant 10 minutes avant de le démouler sur une grille.



Directeur de la publication-gérant :
Ahmed TOUMIAT
Administration-publicité :

Tél. / Fax. : 023 70 94 27

Rédaction :

Tél. : 023 70 94 35
023 70 94 22
023 70 94 30
023 70 94 31

Fax. : 023 70 94 26

Composition :

PAO Le Courrier d'Algérie

« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER
A : L'Entreprise Nationale de communication,
d'Édition et de Publicité »

Agence ANEP : 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : 020-05-20-91 / 020-05-10-42

Fax : 020-05-11-48/020-05-13-45 / 020-05-13-77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz

programmation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz

agence.ouargla@anep.com.dz

agence.constantine@anep.com.dz

Conseil du jour

Un traitement de substitution nicotinique adapté pour arrêter de fumer

- timbres (ou patchs à la nicotine) à appliquer sur la peau.
- gommes à mâcher.
- nicotine à aspirer grâce à un inhalateur.
- nicotine en pulvérisation buccale par sprays.
- comprimés à sucer ou à faire fondre sous la langue.

Le saviez-vous?



Lorsque vous faites tremper des amandes dans de l'eau pendant la nuit...



Vous aidez à réduire la teneur en antinutriments et cela les rend plus bénéfiques pour le corps. Le simple de faire tremper les amandes « améliore leur apport nutritif ».

Bon à savoir !

Les bienfaits du café et de la caféine sur le diabète de type 2 et la santé (étude) Ces dernières années, de nombreux travaux ont montré qu'un buveur de café buvant 4 tasses ou plus par jour, a 50% de risques en moins de développer un diabète de type 2.

Astuce du jour:

DÉBOUCHEZ LES CANALISATIONS AVEC DU BICARBONATE

Débouchez les tout en douceur avec du bicarbonate et du vinaigre blanc. Pour cela, faites chauffer un litre d'eau bouillante puis ajoutez-y 200 g de bicarbonate de soude, 20 cl de vinaigre blanc et 200 g

de sel. Une fois que vous aurez mélangé tous les composants, la préparation va se mettre à bouillonner de manière impressionnante : c'est prêt ! C'est alors le moment de verser la solution dans le

CITATION DU JOUR

" Souffrir est un enseignement que tu ne dois pas fuir "

conduit bouché. Attendez environ une demi-heure puis rincez avec de l'eau bouillante.

Le Courrier
d'Algérie

Quotidien national d'information
Edité par l'Eurl Millénium Presse

Siège social :

Maison de la presse Kouba - Alger

R.C. : N° 01 B 00 151 30

Compte bancaire :

BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles :
lecourrierdalgerie@yahoo.fr
redaction_courrier@yahoo.fr

TÉMOIGNAGES

Cheikh Sadek El Bedjaoui, maître incontesté de l'andalou et du hawzi

Considéré comme l'un des maîtres incontestés de l'andalou et du hawzi de son époque, cheikh Sadek El Bedjaoui, de son vrai nom Sadek Bouyahia, a marqué de son empreinte ce patrimoine musical, affirment des amis et des proches de ce chanteur compositeur, décédé il y a 31 ans.

Hadj Mohammed Triki Yamani, membre actif de l'association culturelle "Ahabab Cheikh Sadek El Bedjaoui", évoque un maître de l'andalou et du hawzi d'une "grande modestie qui était toujours proches de ses élèves". "Il était accueillant et jouissait d'une grande célébrité. Il était connu également pour son extraordinaire sens de l'humour et de la répartie", a ajouté M. Triki Yamani, qui est aussi ami de la famille du chanteur. Dans son livre "De Lalla Setti à Yemma Gouraya", sorti en 2024 aux éditions "El Qobia", M. Triki Yamani a écrit que Cheikh Sadek ne s'est pas contenté de chanter durant toute sa riche carrière, mais il a toujours été un formateur et un maître incontesté. Considérant la musique andalouse comme le "pilier de toutes les musiques", Cheikh Sadek El Bedjaoui "fut l'un des plus grands interprètes du hawzi de son époque, à l'instar de Redouane Bensari, Abdelkrim Dali, Dahmane Benachour", témoigne l'auteur dans le livre, estimant que la curiosité du Cheikh Sadek et ses qualités artistiques "exceptionnelles" lui ont permis de créer un style particulier, notamment la Sanaa de Bejaia. Pour pouvoir percer tous les secrets de la musique andalouse, Cheikh Sadek a beaucoup voyagé dans les années 1930 à travers Alger, Tlemcen, Blida et Constantine pour rencontrer les maîtres de l'andalou et s'abreuver de leur



PH: BR

immense savoir. Il avait côtoyé les sommités de la musique andalouse de l'époque, entre autres Cheikh Larbi Bensari, le maître du hawzi de Tlemcen, et cheikh Mahieddine Lekhal de l'association "El Mossilia" d'Alger. La maîtrise du chant et du rythme fait de Cheikh Sadek El Bedjaoui une "référence incontournable" dans le domaine de la sanaa, du hawzi, du aroubi, du medh et de la chanson kabyle, ajoute le même interlocuteur. Pour sa part, Rochdy Bouyahia, fils de cheikh Sadek El Bedjaoui et président l'association éponyme, estime que l'objectif de son père était de transmettre ce patrimoine musical aux générations futures. Sa philosophie, dit-il, consistait essentiellement à sauvegarder la musique andalouse pour laquelle il avait consacré toute sa vie. "Avec les

orchestres de l'association, nous travaillons pour la sauvegarde de ce patrimoine et surtout assurer sa transmission pour les autres", a-t-il fait remarquer, ajoutant que le répertoire musical du cheikh Sadek traitait de plusieurs thèmes liés à la vie quotidienne des gens. Il a fait savoir qu'avant sa mort, le maître de l'andalou avait décidé de remettre à l'Office national des droits d'auteurs et des droits voisins (ONDA) tout son répertoire de qassidate pour être classées patrimoine public, car il était toujours convaincu que l'art "ne se vend pas, il se donne". Né le 17 décembre 1907 à Bab El Louz, un quartier médiéval dans la ville de Bejaia, cheikh Sadek El Bedjaoui est décédé le 7 janvier 1995 à l'âge de 88 ans en laissant à l'humanité un legs musical et artistique inestimable.

MOSTAGANEM

Programme festif riche et distingué pour célébrer Yennayer

Le secteur de la culture et des arts de la wilaya de Mostaganem a élaboré un programme festif riche et distingué pour la célébration du Nouvel An amazigh "Yennayer", a indiqué, mardi, un communiqué de la direction de wilaya du secteur. Le programme de célébration, qui débutera vendredi et s'étalera sur une semaine, comprend des soirées artistiques variées, des expositions et des journées d'étude.

Les activités se dérouleront à la Maison de la culture "Ould Abderrahmane Kaki" de la ville de Mostaganem, ainsi qu'à son annexe située dans la commune de Sidi Ali, selon la même source.

Dans ce cadre, l'association "El Ajyal Essaïda" de chant religieux, originaire de la wilaya de Ghardaïa, animera la cérémonie d'ouverture. Une exposition consacrée aux traditions et aux arts traditionnels sera également organisée à la galerie des arts, à partir du 13 janvier, avec la participation de six associations culturelles des wilayas de Mostaganem et de Chlef,

ainsi que d'artisans et d'artistes plasticiens de Mostaganem et d'Alger, précise le communiqué. Le programme comprend également, outre la soirée artistique et les ateliers organisés à la Maison de la culture "Ould Abderrahmane Kaki" à l'annexe de Sidi Ali, une exposition d'artisanat tra-

ditionnel du centre pédagogique pour enfants aux besoins spécifiques. L'animation de l'espace public dans la commune de Sidi Ali est prévue, le 10 janvier, à travers des spectacles de théâtre de rue représentés par trois associations théâtrales, en plus de la participation d'artisans.

Les festivités seront clôturées par l'organisation d'une journée d'étude consacrée au patrimoine culturel de Yennayer et sa relation avec la poésie melhoun, animée par des enseignants et des chercheurs issus de plusieurs universités, ainsi que par des passionnés du patrimoine local.

PALAIS DES RAÏS (BASTION 23)

Le patrimoine de la wilaya de Ouargla à l'honneur

Le Centre des arts et de la culture du Palais des Raïs (Bastion 23), à Alger, a abrité, mardi, une manifestation culturelle pour faire connaître le patrimoine culturel de la wilaya de Ouargla, et ce dans le cadre de la célébration du Nouvel An amazigh 2976. Organisée en coordination avec la Direction de la culture et des arts de la wilaya de Ouargla, cette manifestation, placée sous le thème "Yennayer : une identité enracinée et une unité culturelle fédératrice", a mis en valeur les us et coutumes de Ouargla, en tant que l'un des berceaux de la culture amazighe dans le Sud algérien.

La directrice de la culture et des arts de Ouargla, Mme Fatima Bakara, a précisé que cette manifestation visait à "transmettre tout ce qui se rapporte aux traditions et coutumes propres à la wilaya" et à "faire connaître le patrimoine culturel local, notamment à l'occa-

sion de la célébration du Nouvel An amazigh". Participent à cet événement des artisans et des associations actives dans le domaine, qui ont présenté des expositions de costumes traditionnels, de la maison traditionnelle, de l'artisanat du palmier et de la fabrication de tapis, ainsi qu'une importante collection de photographies documentant les traits distinctifs de la région, les cérémonies de mariage, les danses locales, ainsi que les activités de tissage et de fabrication de bijoux. Des œuvres artistiques relevant de l'art du sable et de la sculpture sur bois de palmier, des jeux traditionnels, ainsi qu'une exposition d'ouvrages consacrés au patrimoine matériel et immatériel de Ouargla ont également été présentés, parallèlement à la mise en valeur de la "table de Yennayer" dans la wilaya, des différentes variétés de dattes ainsi que de leurs appellations en tamazight.

KHENCHELA

Aménagement d'un jardin archéologique au musée national des Frères Martyrs Boulaâziz

Un jardin archéologique sera "bien-tôt" ouvert au public dans l'espace extérieur du musée public national des Frères Martyrs Boulaâziz, à Khenchela, a déclaré, mardi, le directeur de la culture et des arts, Mohamed El Alouani. La réalisation et l'aménagement de ce jardin archéologique, accessible « dans les tout prochains jours », s'inscrit dans le cadre d'efforts déployés localement à l'effet de valoriser davantage le patrimoine culturel et civilisationnel de la région, a précisé le même responsable. M. El Alouani a ajouté que cet espace archéologique permettra de découvrir un éventail de 78 artefacts variés dont des stèles votives (pierres gravées ou sculptées vouées à des divinités anciennes), des stèles funéraires, des panneaux décoratifs, des éléments architectoniques (murs, colonnes, fragments d'escaliers remplissant des fonctions techniques et esthétiques), remontant à plusieurs ères historiques, notamment les périodes romaines, romaine tardive et numide. Des pièces, a encore souligné le directeur de la culture, « représentant des preuves matérielles de la succession de plusieurs civilisations, à travers les âges, et mettant en valeur la spécificité culturelle locale à travers les symboles et les inscriptions uniques qui les distinguent ». Le même responsable a également indiqué que la plupart des pièces archéologiques qui orneront le jardin archéologique ont été acheminées au musée après avoir été récupérées par les autorités judiciaires et sécuritaires dans le cadre de la lutte contre le commerce et le trafic d'antiquités. La création de cet espace archéologique devrait valoriser le patrimoine culturel et historique de la région, renforcer la prise de conscience quant à sa valeur et constituer une destination culturelle et touristique ouverte aux visiteurs, ainsi qu'un espace scientifique pour les étudiants et les chercheurs dans le domaine, a conclu M. El Alouani.

CINÉMA

Décès du cinéaste hongrois Béla Tarr

Le légendaire cinéaste hongrois Béla Tarr, connu pour ses plans-séquences et ses films en noir et blanc dépeignant des paysages désolés, est décédé mardi à l'âge de 70 ans, ont annoncé des médias. Le maître du cinéma hongrois, mort à la suite d'une longue maladie, est connu pour son œuvre souvent sombre, dont "Satantango" (Le tango de Satan, 1994), une fresque de sept heures sur l'effondrement du communisme en Europe de l'Est et son déclin matériel et spirituel, adapté du roman du lauréat du prix Nobel de littérature Laszlo Krasznahorkai, son collaborateur régulier. Né en 1955, Béla Tarr a tourné son premier film amateur sur des travailleurs roms à l'âge de seize ans, laissant déjà poindre son engagement social. Six ans plus tard, en 1977, il réalisait son premier long métrage, "Nid familial", avec le soutien d'un studio de cinéma expérimental, le Bela Balazs, à Budapest, où il a suivi une formation de réalisateur. Il est l'auteur du premier long métrage indépendant hongrois, "Damnation", projeté au Festival international du film de Berlin en Allemagne en 1988, film coécrit avec Laszlo Krasznahorkai. Après son dernier long métrage, "The Turin Horse", en 2011, il avait annoncé prendre sa retraite, ne réalisant par la suite que deux courts métrages, préférant désormais enseigner le cinéma en Hongrie et en Allemagne.

Mots croisés n°1071

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										
12										

HORIZONTALEMENT
1 - Descente d'une équipe dans une catégorie inférieure. 2 - Calmes - Grecque 3 - Curie - Tête de liste - Paresseux - 4 - Dix sur dix - Battit le pavé - 5 - Porte préjudice - En tenue - Fin de participe - 6 - Allonge - Bêtisier - 7 - Conifère -Se lit en prison - Vaniteux - 8 - Sépare le bon grain de l'ivraie - Cheville - 9 - Fait le hère - Véhicule - Meurt en décembre - 10 - Fin de contrat - Aluminium - Ivre - 11 - Fait la chaîne - Congère - 12 - Couleur - Sans chef.

VERTICALEMENT
1 - Rebelle - 2 - Met une rallonge - Chargement d'un avion - 3 - Diapason - Direction - Fin de participe - Anonyme - 4 - Heureux gagnant - Irlande du Nord - Argon - 5 - Manque d'argent - Se lit en prison - Chlore - 6 - Arsenic - Dure école - Tantale - En amont - 7 - Vieil animal - Pressée - 8 - Ville allemande - Un sot entre deux seaux - Forme d'avoir - 9 - Fit sauter - Déesse marine - Charge de solipède - 10 - Écœurantes.

Mots fléchés n°1071

Tourbillon		Courses de cycles		Nourriture de berger		Déformé		Piège	
Raccommodes		Plutonium		Patrie de Zénon		Direction		Foule	
Cages						Épreuve			
Drame nippon						Milieu populaire			
		Efficace				Habitudes			
		Renvoyée				Ligne			
Cité sumérienne			Grugé			Pronom			Laisse rêveur
Franchir le cap			Filet d'eau			Signes de détente			
				Vagues					
				Sbires d'Hitler					
Grecque	Compulsés				De biais			Étoiles des toiles	
	Rôtie				Grisons				Chevilles
			Costumes indiens						
			Outil de traçage						
D'avoir				Tranchée					
Déchirés				Fait le hère					
						Dieu des stades			
						Euro-pium			
Un peu de sérieux			Suit le docteur			Lentilles			
Sans chef									
					Façon de rouler				

Mots masqués n°1071

Cette grille masque tous les mots de la liste. Rayez ces mots dans tous les sens, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et de droite à gauche, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Les lettres restantes vous donneront la solution qui correspond à la définition suivante :

Qui a rapport à un oncle ou une tante (11 lettres)

S	N	A	R	I	A	L	C	E	T	N	A	V	A	V	S	E	T
E	E	O	E	S	I	A	R	F	E	R	I	O	P	I	M	R	E
B	R	R	T	S	I	A	D	E	T	S	I	L	G	R	O	I	C
E	A	V	R	E	U	E	S	I	O	T	N	N	A	U	T	H	R
C	S	R	I	E	J	E	N	I	O	M	E	L	P	R	A	L	O
E	L	I	B	L	R	E	R	I	A	P	A	E	O	I	E	A	N
V	T	A	R	E	C	E	N	I	S	U	U	S	R	E	D	M	D
I	N	H	N	P	D	R	U	O	L	E	E	E	E	I	R	R	A
S	A	A	S	G	E	G	U	A	J	T	D	S	T	A	O	O	I
I	S	I	U	R	E	D	I	A	R	G	I	R	R	R	H	N	R
O	U	E	R	U	E	G	A	S	U	I	O	U	E	E	D	N	O
S	R	T	T	O	E	L	I	O	V	O	R	O	I	S	N	I	N
U	U	N	N	B	T	N	E	V	E	D	F	C	F	O	A	L	N
T	P	I	I	E	M	T	E	L	I	G	E	G	E	L	R	U	A
A	M	O	L	A	A	J	U	S	T	E	I	N	A	T	G	O	R
I	I	F	I	N	O	R	D	F	I	T	C	A	R	L	E	M	C
H	A	R	E	T	I	A	R	T	E	T	R	E	V	O	E	I	E
R	E	R	N	I	A	L	I	V	E	U	S	S	I	E	B	T	D

N. B. : une même lettre peut servir plusieurs fois

ACTIF - ALARME - AVANT - BARBE - BORNE - BOURG - CHAIRE - CLAN - COURS - DAIS - DIETE - DOIGTE - ECLAIR - ECRAN - EVENT - FIERTE - FRAISE - FROIDE - GALET - GILET - GRAND - HAIE - HIATUS - HORDE - IMPUR - INTRUS - ISSUE - JAUGE - JETON - JUSTE - LISTE - LIVRE - LOURD - MAIRE - MOINE - MOULIN - NORD - NORIA - NORMAL - OINT - OISIVE - OSERAIE - PAIRE - POIRE - PRISE - RAFLE - RAIDE - ROND - SER-RER - SIGNE - SORTIE - TOISE - TRAITE - TROUPE - USAGE - USANT - USINE - VERTE - VILAIN - VOILE.

Solutions du précédent numéro

MOTS CROISÉS N° 1070
HORIZONTALEMENT :
1. Déconfites - 2. Ino - Aïe ! - Pe - 3. Striée - Ein - 4. Sent - Revêt - 5. Ire - Rêne - 6. Pi - Pa - Ans - 7. Ânerie - Tel - 8. Tête - Râ - Me - 9. Estrades - 10. Œstre - Usé - 11. Nu - Ei - Ar - 12. Sens - Riens.

VERTICALEMENT :
1. Dissipations - 2. Entériné - Eue - 3. Corne - Êtes - 4. It - Prestes - 5. Nae - Rai - Tri - 6. Fièr - Erre - 7. le - E.N.A - AA - Aï - 8. Évén - Dure - 9. Épie - Sèmes - 10. Senti - Lésées.

MOTS FLÉCHÉS N° 1070
HORIZONTALEMENT :
Farnientes - Petite - Us - Apte - lte - Es - Action - EL - Énée - Ut - Aven - Cri - Prie - Tau - Iéna - Crée - As - Tre - Ein - Et - Âme - Rt - Gère - Unies.

VERTICALEMENT :
Rappel - Risée - Rets - Aïe ! - Tr - Ente - Évén - Il - Âne - Ara - Réticent - Ému - Nette - Ac - En - At - Ei - Cure - Eu - Our - Éire - Assentiments.

MOTS MASQUÉS N° 1070
BOURLINGUER

Les courses en direct



HIPPODROME ÉMIR ABDELKADER - ZEMMOURI
JEUDI 8 JANVIER 2026 - PRIX : ARRIS - PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 300 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 15H30
QUARTÉ - QUINTÉ

George D'hem seul contre tous

Une épreuve à caractère de douze coursiers pur sang arabe de 4 ans et plus, une course de galop qui remplace les courses de Sulky à l'hippodrome de Zemmouri, prendront part au prix Arris retenu à la constance pour servir de support au pari quarté et quinté sur un distance de 1300m. Une épreuve de qualité modeste, il faut en convenir car elle mettra aux prises des coursiers qui n'ont pas été vus à leurs avantages durant leurs dernières sorties ainsi où aucun favori ne se détache du lot d'autant lus que l'on a relevé dans les précédentes épreuves la participation des chevaux qui traversent une mauvaise passe et ses derniers seront présent en face mais il ne faut pas oublier le retour des coursiers après un repos à l'image de George D'hem, l'excellent classique et le mâle alezan de 8 ans Kirta, le pensionnaire de la grande maison Bechaïria qui possède à son actif de belles performances. Ces deux coursiers qui possèdent des arguments pour venir se distinguer à l'arrivée. De ce fait, il restera sur le papier un grand monde pour former la bonne combinaison qui risque d'aboutir sur de gros rapports PMU et pour cause tous les paramètres convergent vers cette option d'autant il faudra noter la distance du jour qui reste délicate techniquement car elle n'est ni courte ni longue. C'est pour cela, nous vous conseillons toujours dans des situations pareilles, il faut pareilles, il faut se pencher vers l'efficacité et l'expérience de chaque jockey. L'épreuve qui nous intéresse dans la condition de la cours stipule pour chevaux n'ayant pas totalisé la somme de 41.000 DA en gains et places depuis le premier juillet 2025.

LES PARTANTS AU CRIBLE

1. MAHAB. Manque d'expérience

PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS	CDS	A. KOUAOUCI
S. DAHDOUH	1	MAHAB	MED. GHENNAM	57	2	PROPRIÉTAIRE
F. HAMIANE	2	FALAH (0)	T. ALI OUAR	57	6	PROPRIÉTAIRE
S. DAHDOUH	3	HECTORE	CH. CHAABANE	55	5	PROPRIÉTAIRE
N. AYACHE	4	AMEL EL MAJD	MS. CHAUCHE	55	1	PROPRIÉTAIRE
D. SADI	5	KIRTA	AM. BENDJEKIDEL	55	11	M. BECHAIRIA
D. HAMANI	6	AL KHAYRET	T. LAZREG	54,5	4	MH. BENKHALIFA
CHIKHOUNE/HAM	7	TAGHROUDET EL MAJD (0)	A. HAMADI	54	10	PROPRIÉTAIRE
S. MESSOUS	8	MOUHDJA (0)	K. BAGHDAD	54	9	PROPRIÉTAIRE
HL. MESSAOUI	9	ERGUEZ (0)	C. BOUSSAA	54	8	PROPRIÉTAIRE
SM. CHABBI	10	OUED EL NOUR	JJ:S. ATALLAH	54	7	MS. CHAABANE
R. CHIKHOUNE	11	ITHARA (0)	AB. ATTALLAH	54	12	PROPRIÉTAIRE
S. DAHDOUH	12	GEORGE D'HEM	AP:Y. CHELLAL	50,5	3	PROPRIÉTAIRE

pour ce jeune mâle alezan de 4 ans, il faut le revoir dans d'autres circonstances.

2. FALAH. Vu le lot présent de cette épreuve, ce protégé de l'excellente écurie Fouad Hamiane aura de grandes chances d'être sur le podium.

3. HECTOR. Il est vrai que ses dernières sorties ont été toutes décevantes dans leur ensemble, cependant il serait judicieux de l'inclure dans une bonne combinaison large car il préfère les parcours main droite comme celle de Zemmouri.

4. AMELE L MAJD. Rien de bon à son actif, barrée en théorie.

5. KIRTA. Ce protégé de la grande maison Bechaïria qui vient de terminer sur le podium lors de sa dernière sortie, et vu la composante, une place lui est réservée en bon rang à l'arrivée.

6. AL KHAYRET. Deux seules sorties à son actif mais attention, elle a de grandes qualités physiques, elle a les moyens de venir chambouler l'arrivée.

7. TAGHROUDET EL MAJD. Cette jeune coursière n'est pas régulière dans ces sorties sauf cette fois, la modeste opposition elle peut venir créer la surprise.

8. MOUHDJA. Cette femelle de 6 ans, si elle se fait la même course du 18 décembre, elle fera partie parmi les cinq premiers.

9. ERGUEZ. ce protégé de la maison Missaoui vient de terminer en tête des battus qui aura cette fois l'avantage de croiser le fer avec des chevaux de

la même qualité, il peut créer un exploit.

10. OUED EL NOUR. Manque visiblement de métier.

11. ITHARA. Elle intéressera les inconditionnels de l'excellent jockey AB. Atallah.

12. GEORGE D'HEM. Ce magnifique cheval gris embusqué en bas du tableau bénéficiant d'une belle décharge de poids, jouera les premiers rôles de ce pari.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE MON PRONOSTIC

12. GEORGE D'HEM - 5. KIRTA -6. AL KHAYRET-
2. FALAH - 9. ERGUEZ

LES CHANCES

3. HECTORE - 8. MOUHDJA

Oran : 5e édition du Salon International AMTEX 2026 en février

Plus de 40 exposants nationaux et étrangers prendront part à la 5e édition du Salon International de la Santé, du tourisme et de l'investissement Médical (AMTEX 2026), prévue à Oran les 5 et 6 février prochains, a-t-on appris, mercredi, du commissaire de cette manifestation. Cette édition, placée sous le parrainage du ministère du Tourisme et de l'Artisanat, "reflète l'importance accordée au développement du secteur du tourisme médical et à l'investissement médical en Algérie, ainsi qu'au rôle stratégique d'AMTEX en tant que plateforme d'échange, de coopération et de promotion de l'expertise nationale et internationale", a indiqué à l'APS, Dr Yasser Badour. Organisée par "Pharmex Consulting" dans un contexte de transformation du système de santé, du développement du tourisme et de diversification économique, AMTEX 2026 ambitionne de "consolider la place de l'Algérie en tant que pôle régional de soins, de bien-être et d'investissement médical, en mettant en avant les opportunités offertes dans les domaines de la médecine spécialisée, du thermalisme, de la thalassothérapie et des services de santé innovants", a-t-il fait savoir. AMTEX 2026 se veut également "un espace de dialogue stratégique, de promotion de l'excellence médicale et de valorisation du potentiel algérien en matière de santé et de tourisme médical", a ajouté Dr Badour. Cette 5e édition se distingue par une approche axée sur le développement du tourisme médical et thermal, l'amélioration du parcours de soins du patient, l'attractivité de l'investissement médical en Algérie, la coopération internationale et le transfert de savoir-faire. Le salon connaîtra la participation d'institutions officielles, d'établissements hospitaliers, de cliniques et centres de thermalisme et de thalassothérapie, de professionnels de la santé et du tourisme, d'experts, d'universitaires et d'opérateurs du tourisme médical, entre autres. Un riche programme scientifique a été établi pour l'occasion, notamment des conférences thématiques, des tables rondes, des communications scientifiques, des espaces d'exposition et de rencontres B2B permettant d'échanger autour des enjeux actuels et des perspectives d'avenir du secteur, a-t-on noté.

Lancement du 12^e Festival de la poterie de Maâtkas (Tizi-Ouzou) samedi prochain

La 12e édition du Festival culturel local de la poterie de Maâtkas (Tizi-Ouzou) s'ouvrira samedi prochain au village d'Ath Zaïm, a annoncé mardi la direction de wilaya de la culture et des arts, dans un communiqué. Organisée en collaboration avec l'Assemblée populaire de wilaya (APW), les assemblées populaires communales (APC) de Souk El-Tenine et de Maâtkas, l'association culturelle Tigjdit et le comité du village d'Ath Zaïm, la nouvelle édition du Festival vise à mettre en lumière le savoir-faire ancestral des potiers de la région, le métier étant traditionnellement exclusivement féminin, précise la même source. Une exposition dédiée à la poterie de Maâtkas et d'autres régions, ainsi qu'à diverses œuvres

artisanales sera organisée durant ce Festival. Une visite du musée de la poterie, véritable espace de mémoire et de transmission du patrimoine artisanal, est aussi prévue. Comme lors des éditions précédentes, des ateliers pédagogiques de fabrication artisanale de poteries et des démonstrations de cuisson traditionnelle des objets, seront organisés pour le public, selon programme communiqué par la direction de la Culture. De leur côté, les membres de l'association Tigjdit ont estimé qu'à travers cette 12e édition, le Festival local de la poterie de Maâtkas "s'affirme comme un rendez-vous culturel incontournable, dédié à la préservation, la valorisation et la transmission d'un héritage artisanal ancestral".



L'année 2025 est la plus chaude jamais enregistrée en mer du Nord

L'année 2025 a été la plus chaude jamais enregistrée en mer du Nord, a annoncé mercredi l'Office allemand d'hydrographie et de transport maritime, qui mesure ces données depuis 1969, pointant du doigt le changement climatique. "En 2025, la mer du Nord a atteint une température moyenne de 11,6 degrés Celsius, soit la valeur la plus élevée enregistrée dans la série de données depuis 1969", a indiqué l'Office BSH, dans un communiqué. "C'est une conséquence évidente du changement climatique progressif", selon l'Office. Quant à la mer Baltique, l'année 2025 était également proche d'un record. D'après les mesures du BSH, sa température moyenne annuelle en 2025 était de 9,7 degrés Celsius, soit 1,1 degré de plus comparé à la moyenne calculée sur la période 1997 à 2021. "Cela fait de 2025 la deuxième année la plus chaude pour la mer Baltique depuis le début de la série de données BSH en 1990", a déclaré l'agence, ajoutant que "seule 2020 avait été plus chaude". À l'occasion de la publication de ces données, le président du BSH, Helge Heegewaldt, a mis en garde contre les conséquences du changement climatique. "Même si nous arrêtons immédiatement les émissions de gaz à effet de serre à l'échelle mondiale, le niveau de la mer continuerait probablement à monter pendant des siècles", a-t-il dit.

Démantèlement d'un réseau criminel spécialisé dans le trafic de drogue dure à Oran

Les services de la Sûreté de la wilaya d'Oran ont démantelé un réseau criminel spécialisé dans le trafic de drogue, composé de cinq individus, avec la saisie d'une quantité de cocaïne, a-t-on appris, mercredi, auprès des mêmes services. L'opération a été menée sur la base d'informations parvenues aux éléments de la brigade de lutte contre la criminalité urbaine, relevant de la Sûreté de la daïra de Bir El-Djir, faisant état de l'implication des suspects dans la com-



mercialisation de drogue dure (cocaïne) au niveau des zones urbaines, et de l'utilisation de leurs domiciles comme lieux de stockage et de vente de ces substances toxiques, a

souligné la cellule de communication et des relations publiques de la Direction de la Sûreté de wilaya. Les enquêteurs ont mené des investigations de terrain approfondies, qui ont permis de déjouer le plan criminel des membres du réseau, après la surveillance de leurs déplacements, l'identification de leurs identités et la localisation de leurs lieux

de résidence, ce qui a conduit à leur arrestation. Après l'accomplissement de l'ensemble des procédures légales et en coordination avec le procureur de la République près le tribunal de Fellaoucene, cinq individus, dont une femme, ont été interpellés. L'opération s'est soldée par la saisie d'une quantité de cocaïne, d'un véhicule utilisé pour faciliter leurs activités criminelles, ainsi que d'une somme d'argent provenant de cette activité illicite. Les mis en cause ont été présentés devant la justice, qui a ordonné leur placement en détention provisoire pour les chefs d'accusation de trafic et de commercialisation de drogues dures, selon la même source.

Trois morts et 137 blessés sur les routes en 24 heures

Trois (3) personnes ont trouvé la mort et 137 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation durant les dernières 24 heures dans plusieurs wilayas du pays, indique mercredi un communiqué de la Protection civile. Les équipes de la Protection civile ont également prodigué des soins de première urgence à 8 personnes incommodées par le monoxyde de carbone, émanant des appareils de chauffage et des chauffe-eau à travers les wilayas de Sétif, Annaba, Blida et Batna, déplorant toutefois le décès de deux personnes, âgées respectivement de 50 et 80 ans, intoxiquées par le même gaz dans la wilaya de Annaba, ajoute la même source. Par ailleurs, la Protection civile est intervenue pour l'extinction de 3 incendies urbains et divers dans les wilayas d'Alger et de Saïda. Pour ce qui est des dernières intempéries, les éléments de la Protection civile sont intervenus à travers les wilayas d'Alger, Tizi-ouzou, Bouira, Mascara, Oran, Béchar, Mostaganem, Tiaret, Relizane, Sidi Bel Abbès, Tlemcen, Boumerdes, Tissemsilt et Bordj Bou Arreridj, pour l'épuisement des eaux pluviales et le sauvetage de personnes en danger ainsi que le dégagement de 86 véhicules bloqués en raison de l'amoncellement de la neige sur plusieurs axes routiers. Le bilan de la Protection civile fait état aussi de l'effondrement partiel de la toiture d'une habitation vétuste à la Casbah d'Alger et des glissements de terrain dans les wilayas d'Oran et Mostaganem.

EXPRESS- HISTORIQUE

Un gentil naïf (29)



ESIM

AUX POINGS

« C'était un match difficile. Je pense que nous méritons la qualification au regard des efforts fournis par les joueurs. Nous avons globalement maîtrisé la rencontre, même si nous avons connu quelques difficultés. Nous avons bien joué collectivement, avec beaucoup de solidarité ».

Le sélectionneur de l'équipe nationale, Vladimir Petkovic





Dans la journée : Dégagé
Vent : 28 km/h
Humidité : 61 %



Dans la nuit : Nuageux
Vent : 20 km/h
Humidité : 71 %

Dohr : 12h55
Assar : 15h30
Maghreb : 17h52
Ïcha : 19h16

Vendredi 20 rajab
1447
Sobh : 06h29
Chourouk : 08h01

RECONNAISSANCE DU PRÉTENDU
« ÉTAT DU SOMALILAND »

Attaf dénonce une tentative de déstabilisation

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a participé mardi, par visioconférence, à une réunion ministérielle du Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine (UA), consacrée principalement à l'évolution de la situation en Somalie.



PH : DR

La rencontre s'est tenue dans un contexte régional et international marqué par de fortes tensions géopolitiques et de nouvelles tentatives de déstabilisation en Afrique, indique un communiqué du ministère.

Dans une allocution ferme et structurée, le chef de la diplomatie algérienne a réitéré la condamnation sans équivoque de l'Algérie de la reconnaissance unilatérale du soi-disant « État du Somaliland » par les autorités d'occupation israéliennes, qualifiant cette démarche de grave atteinte à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de la République fédérale de Somalie. Il a, dans le même temps, réaffirmé la solidarité « indéfectible » de l'Algérie avec le peuple et les institutions somaliennes dans leurs efforts visant à préserver l'unité nationale, renforcer la cohésion interne et restaurer durablement la paix et la sécurité. Attaf a inscrit cette décision israélienne dans une dynamique plus large

de déstabilisation, soulignant qu'après avoir « semé l'instabilité, la tragédie et le chaos » au Moyen-Orient à travers des agressions répétées à Gaza, en Cisjordanie, au Liban, en Syrie, au Yémen et en Iran, la puissance occupante chercherait désormais à ouvrir un nouveau foyer de tensions dans la Corne de l'Afrique. Une démarche dont, a-t-il averti, « rien de bon ne sortira », ni pour le Somaliland, ni pour la Somalie, ni pour l'ensemble de la région. Pour le ministre algérien, la question soulevée devant le CPS dépasse largement le cadre strictement somalien. Elle constitue d'abord une préoccupation nationale majeure pour la Somalie, dans la mesure où l'action unilatérale israélienne menace de compromettre les efforts constants visant à promouvoir une gouvernance inclusive et à consolider la paix.

Elle est également une source d'inquiétude régionale, la Corne de l'Afrique étant déjà confrontée à des fragilités structurelles et à des crises prolongées, que toute nouvelle ingérence ne ferait qu'aggraver.

Sur le plan continental, Attaf a mis en garde contre une violation grave de l'un des principes fondateurs de l'architecture normative africaine : l'intangibilité des frontières héritées de l'indépendance. Un principe, a-t-il rappelé, qui a permis au continent d'éviter de nombreux conflits territoriaux et de contenir les dynamiques sécessionnistes. À l'échelle internationale enfin, cette reconnaissance unilatérale constitue, selon lui, une atteinte flagrante aux principes fondamentaux de l'ordre international contemporain, tels qu'inscrits dans la Charte des Nations unies.

Face à cette situation, le ministre d'État a estimé que la réunion du CPS devait aller au-delà des simples condamnations de principe et des déclarations de solidarité. Il a plaidé pour un engagement collectif renouvelé en faveur de l'unité africaine, seule à même de faire face aux tentatives de déstabilisation visant les États africains, de défendre le cadre normatif commun du continent et de préserver un ordre international fondé sur des règles équitables.

« Ce n'est que par l'unité que les pays africains peuvent véritablement préserver leurs intérêts », a-t-il conclu, dans un monde de plus en plus marqué par l'hégémonie, la domination et le mépris du droit international. Un appel clair à la cohésion continentale, alors que la Somalie et l'Afrique dans son ensemble font face à des défis sécuritaires et politiques d'une ampleur croissante.

R. I.

M. Seghilani

LA CHRONIQUE DU JEUDI

Un reporter dans la foule :

Les misérables d'ici et de là-bas

« On n'apprécie son bonheur que lorsqu'on l'a perdu ! » Cette vérité humaine est connue de tous. Une vérité qui fait souffrir l'Algérien comme tous les êtres humains. Nous avons décidé de comparer notre situation sociale avec celle des citoyens d'un autre pays que nous n'avons pas choisi par hasard mais pour des raisons autant objectives que subjectives. Une complexité qui constitue une force pour convaincre. Le pays choisi est la France. Pourquoi ? Par son classement de puissance parmi les puissances. Par sa proximité avec notre pays. Et enfin, parce que certains magnifient le cocorico. La question centrale est : où vit-on le mieux ? En France ou en Algérie ? Suivez-nous, les réponses sont très intéressantes. Ces jours-ci, il fait un froid de canard dans plusieurs de nos régions. Dans le même temps, en France la température correspond à celle du congélateur. C'est-à-dire bien plus négative que chez nous. Une situation climatique qui met en danger certaines catégories de la population. Notamment les sans-abris. Ils sont, officiellement, 10 millions de français qui vivent sous le seuil de pauvreté. Parmi eux, certains sont provisoirement hébergés dans des refuges appartenant à des associations de bienfaisance. L'État, dans certaines circonstances, comme lors du grand froid actuel, ouvre les gymnases pour les accueillir. Ce sont des moyens qui ne suffisent pas pour abriter tous les SDF. Pourtant, dès son élection en 2017, le président français, Emmanuel Macron, avait promis « plus personne dans la rue ». Depuis, le nombre des sans-abris, en France, a doublé. Ils sont 33.000 à n'avoir pas trouver où s'abriter cet hiver. Parmi eux se trouve plus de deux mille enfants et autant de femmes. Ils sont recroquevillés sur des cartons aux portes des immeubles et dans des coins de parkings. En 2024, près d'un millier d'entre eux sont morts de leurs conditions de vie extrêmes. Froid, faim, maladies, agressions, etc. Des âmes sensibles s'organisent et tentent de leur venir en aide. Regroupés en maraude, ils sillonnent les villes à la recherche de ces loques humaines. Pour leur servir un bol de soupe chaude. Un café. Leur offrir une couverture. Tous ces exclus de la société n'ont pas la chance de recevoir les bienfaits des maraudeurs. Certains refusent d'aller dormir dans des centres chauffés à cause de l'insécurité qui y règne. Devant ce tableau apocalyptique de la misère en France, la mendicité a été autorisée depuis 1994. On arrête là ce descriptif difficile à supporter, pour revenir à la situation dans notre pays. D'abord personne ne meurt de faim en Algérie. Les millions de logements neufs distribués chaque année, aux plus démunis, fait que l'habitat précaire (bidonvilles) est en voie de disparition. Par endroits il a déjà disparu. Des logements avec toutes les commodités qui vont de l'électricité au gaz et jusqu'aux écoles et autres structures de santé de proximité. Le nombre de produits subventionnés par l'État est énorme. Il va des produits de premières nécessités (eau, gaz, électricité, lait, pain, légumes secs, etc) jusqu'à la gratuité de l'enseignement du primaire à l'université, de la gratuité des soins, etc. À toutes ces subventions s'ajoutent des aides directes de l'État, sous formes de rémunérations, aux handicapés, aux chômeurs, aux femmes au foyer, aux personnes âgées, etc.). En un mot, la nature sociale, inscrite au préambule de la constitution de 2020, de l'État dans toute sa plénitude. Une caractéristique dictée par la déclaration du 1er Novembre 1954 sur laquelle repose la doctrine algérienne. Pour toutes ces raisons, la seule forme de mendicité que l'on rencontre quelques fois en Algérie est celle de l'exploitation des enfants par des adultes cupides et escrocs. Une exploitation que l'État combat avec la plus grande détermination et rigueur. Et si dans certains cas, on trouve une femme et ses enfants dans la rue, généralement c'est lié à un récent conflit conjugal. Des cas isolés très vite pris en charge par les structures publiques. À signaler que dans les cas de divorces où le conjoint, pour une raison ou une autre, ne paye pas la pension alimentaire, celle-ci est assurée par le trésor public provisoirement. Quand on a pris conscience de toutes ces aides consenties par l'État algérien à ses citoyens, on peut avancer que l'Algérien a tout pour être heureux. Le plus qui manque à son bien-être se trouve dans sa non-ingérence dans la vie d'autrui !

Zouhir Mebarki
zoume600@gmail.com

SOUS-RIRE

CAN 2026
Boulbina éteint les espoirs de la RDC et propulse l'Algérie en quarts de finale



SOUDAN

Dix morts dans une frappe de drone

Au moins dix civils ont été tués à El Obeid, capitale de l'État du Kordofan-Nord, au Soudan, lors d'une frappe de drone menée par les Forces de soutien rapide (FSR) sur une zone résidentielle, ont rapporté mercredi des médias locaux. D'après les mêmes sources, le drone a touché une maison et tué neuf membres d'une même famille, dont des femmes et des enfants, et une autre personne. Plusieurs voisins ont également été blessés. Cette attaque survient dans un contexte de forte escalade du conflit au Soudan depuis le début de l'année, ont relevé des médias.

R. I.